JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE[1]

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

Directeur . H. Durville
Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville
Secrétaire de la Rédaction : Georges Démarest

ABONNEMENT : **10** francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 75 centimes

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, IVe Arr., Paris, à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.

Le montant de l'abonnement est remboursé en *Annonces* dans le Journal, en *Ouvrages de propagande*, ou avec les *Aimants vitalisés du professeur H. Durville*)



De Paris Saint-Lazare au Champ-de-Mars :

Premiers trains du matin : 5 h. 3 . 6 h 9 et 6 h. 39, de 7 h. 9 du matin à 2 . . 39 du soir et de 5 h. 9 à 7 h. 39 du soir

4 trains à l'heure partant aux 9', 24', 39' et 54'; de 2 h. 39 à 5 h 9 du soir et de 7 h. 39 à 9 h. 9 du soir.

2 trains à l'heure partant aux 9' et 39'.

Dernier départ de Paris Saint-Lazare à 9 h. 9' du soir.

Du Champ-de-Mars à Paris Saint-Lazare :

Premiers trains du matin : 5 h 34', 6 h. 0' 6 h. 34', 6 h 49'; de 7 h. 4' du matin à 2 h. 4 du soir et de 4 h. 34' à 7 h 4' du soir

4 trains à l'heure partant aux 4', 19', 34' et 49', de 2 h 4' à 4 h. 34' du soir et de 7 h. 4' à 9 h. 4' du soir.

2 trains à l'heure partant aux 4' et 34'.

Dernier départ du Champ-de-Mars à 9 h. 4' du soir.

Un avis ultérieur fera connaître au public le service définitif sur l'Exposition.

Les annonces sont reçues au bureau du Journal au prix de DEUX FRANCS la ligne.

Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

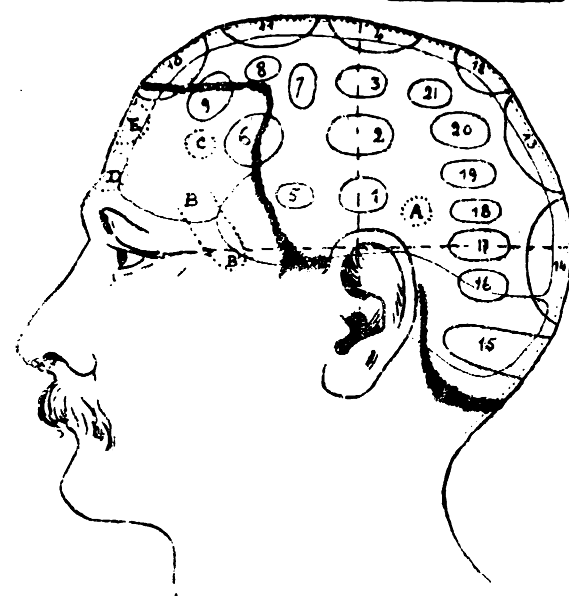
Le Journal du Magnétisme possède la confiance absolue de ses lecteurs. — En conséquence, la direction n'accepte que les insertions relatives aux *Praticiens* et aux produits qui sont recommandables *en tous points.*



Prix du buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un verni spécial permettant de le laver . . . . **20 fr.**

La *Librairie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . . 3 fr. 50

Tête Buste artistique en plâtre, représentant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles du professeur **H. Durville**, exécuté par **M. M. Queste**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris.



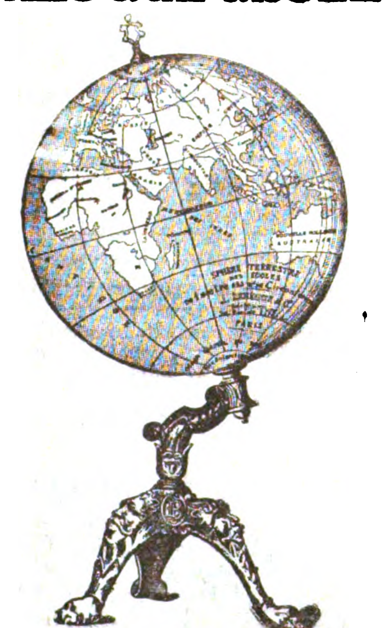
CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — **2.** Centre sensitif de la jambe. — **3.** Centre moteur de la rate. — **4.** Centre des nerfs spinaux. — **5.** Centre moteur de l'oreille. — **6.** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (à *gauche, langage articulé de Broca*). — **7.** Centre moteur du cœur. — **8.** Centre sensitif des seins. — **9.** Centre sensitif des poumons. — **10.** Centre du foie. — **11.** Impression, croyance. — **12.** Centre du nez. — **13.** Centre moteur de l'estomac. — **14.** Centre génésique. — **15.** Coordination des mouvements, tact. — **16.** Centre du larynx. — **17.** Centre sensitif de la bouche et des dents. — **18.** Centre de l'audition. — **19.** Reins, organes génito-urinaires. — **20.** Centre de la vision. — **21.** Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. **B.** Formes de la mémoire. **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes; rend sombre et rêveur; mélancolie, mécontentement. **C.** Gaîté à gauche, tristesse à droite. **D.** Attention. **E.** Volonté.

Prime aux abonnés



Les Fabricants fournisseurs des Ecoles des Villes de Paris, Londres, etc., viennent de traiter avec nous pour offrir à nos lecteurs une superbe **Sphère terrestre** d'un mètre de circonférence, bien à jour des dernières **découvertes et montée sur un beau pied en métal.**

et objet d'art, qui doit être le plus bel ornement du Salon ou du Cabinet d'études, aussi utile à l'homme du monde qu'à l'enfant, d'une valeur supérieure à 30 fr., est fourni, par la *Librairie du Magnétisme*, **franco de port et d'emballage** dans toute la France, au prix de **15 fr.**

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptomes du mal et le remède à y opposer. *Le* rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, ou vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

Mme Berthe, la célèbre somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à l'*Institut Magnétique*, 23, rue St-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 h. à midi; les autres jours, de 1 h. à 4 h. et par corresp.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la litterature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6 000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.)

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les *Théorie et Procédés* magnétiques de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré Prix : 1 franc.

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants:

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Broncho-[illegible] pneumonie, Brûlures. — C[illegible] pulmonaire, vesical, Cau[illegible] Chlorose, Chorée, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes. Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes. Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

[illegible] cours de Pathologie et Thérapeutique [illegible] de Magnétisme par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

Collection des Conseils pratiques parus à ce jour. 10 fr.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tour les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas — *Prix de chaque lame* .... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent **10, 15 ou 20 fr.**, *selon qu'ils ont* **2, 3 ou 4 lames.**

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil .... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc. etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur .... 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre* .... 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 3 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. - Mr VON PANNWITZ, magnétiseur, 27, Breitestrasse, à Lubeck.

Alsace-Lorraine. - M. LUTTENBACHER, 45, I. Manteuffelstrasse, à Strasbourg.

Angleterre. — M. H. CABASSE, Carlisle House, Carlisle Street, Londres, W.

Espagne. - M. le Dr BRECERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Grece. — M. le docteur DE GONEMYS, à *Corfou*.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 4, Via Pevere à Gênes.

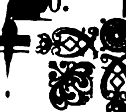
Portugal. — M. MACEDO DE BRAGANZA, 115, rua Palma à Lisbonne.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France. Les aimants vitalisés du professeur **H Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. - S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri (IVe arr.), Paris.

Le Gérant : **MALVERGE.**

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.

55e Année. N° 11 NOVEMBRE 0.



JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

Directeur . H. Durville
Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville
Secrétaire de la Rédaction : Georges Démarest

ABONNEMENT : **10** francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 75 centimes

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, IVe Arr., Paris, à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.

Le montant de l'abonnement est remboursé en *Annonces* dans le Journal, en *Ouvrages de propagande*, ou avec les *Aimants vitalisés du professeur H. Durville*)



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

Dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

---

MEMBRES ACTIFS

(*Conseil administratif*)

* BODEREAU, 9, rue Poulletier, 4e.
* BOULEAU, *Masseur*, 35, rue de Longchamps, 16e.
BOSSONG, *Électricien*, 216, boulevard Raspail, 14e.
BOUVERY, 4, rue de Mulhouse, 2e.
* CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10e.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
COURLET, 63, rue Lepic, 18e.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne, 20e.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12e.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris, 19e.
* DURIN, *Magnétiseur*, 194, Grande-Rue, Saint-Maurice.
DURVILLE, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri, IVe.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 87, boul. Montmorency, 16e.
GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*, 1, rue Saint-Sulpice, 6e.
* HÉNAULT, *Magnétiseur*, 28, rue Dussoubs, 2e.
HÉNOT, 12, rue de la Tour, 16e.
* KEIL, 94, boulevard Richard-Lenoir, 11e.
MILET, 37, rue du Repos, 20e.
* OUISTE, *Magnétiseur*, 1 bis, rue Lacaille, 17e.
PAGÈS, 6, rue Turbigo, 1er.
RAVEILHAC, 3, avenue de la République.
B. DE ROLLIÈRE, *Ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 91, rue Saint-Honoré, 1er.
* VOILLEMIN (Mlle), 6, villa Constat, 19e.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L.-et C.
BARON, Saint-Avertin. Indre-et-Loire.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
BERNARD (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
Dr BERTRAND-LAUZE, pl. de la République, Alais, Gard.
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
Dr CHARVILLAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* DASSIEU, *Magnétiseur*, 20, faub. St-Etienne. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque. Gers,
FÉVRIER-HEMARD, 83 bis, faub. de Bourgogne. Orléans.
FOURRIER, *Avoué*, Batna, Algérie.
GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin, Aisne.
GAVOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GENIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
JACQUOT, Usine du Parc. Dijon.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
LAGEAIS, *Instituteur*, 14, rue Faurie. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
MÉERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Marit.
RECOULES. *Magnétiseur*, 6, rue Mosaïque, Narbonne.
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
SUIRE., 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
A. THOMAS, 43, faub. Saint-Jean, Nancy.
A. TORE, *magnétiseur*, 37, r. de la Gare, Perpignan.
* TOURNON, Mormant, Seine-et-Marne.
VISSERIAT, *Insp. des Voitures*, Aix-les-Bains, Savoie.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

A. ALBECK MAECKER, 14, Monkedomm, Hambourg.
G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER, Jacmel. Haïti.
BERNOBICH, 23, Via Siana, Pola. Autriche.
BERTONCINI, 114, App. Panama, Répub. de [illegible].
Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
CARRERA, *Enregistrement*, Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas. Lisbonne.
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit. Rubio. Moncloa. Madrid.
DETRÉ, 44, Portland Road, Nottingham, Angleterre.
Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
HERB (Mme), *Méd.-Guéris.*, 22, Cab. de Gracia Madrid
LETOQUARD, *Électr.*, 81, Macdougal, Street, New-York.
* VON PANNWITZ, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne.
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
* SCHEIBLER, *Magnétiseur*, 52, Postamerst. Berlin.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent.
ZAMÉRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1900

MM. X.	Président d'honneur
le Dr DUPOUY. . . .	Vice-président d'honneur
le Dr ENCAUSSE (PAPUS).	Président.
DURIN.	Vice-Président
DEMÉ.	—
H. DURVILLE.	Secrétaire général
CARRÉ.	Secrétaire
COUILLEROT	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

(Du Registre des Abonnés)

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

CLAIR GUYOT, 53, rue Caulaincourt, 18e.

BAINS

Paris

BOURDILLON, Vapeur, Douches, Massage, 13, b. du Temple

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

Paris

CYCLES ROCHET, 23, avenue des Champs-Élysées, 8e.

CAFÉS et RESTAURANTS

Paris

LEFÈVRE. *Brasserie de l'Avenir*, 73, boul. Sébastopol, 2e.
MASSON. *Café d'Harcourt*, 8, place de la Sorbonne, 5e.

Province

DURVILLE (A.). Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.

CARTOMANCIENNES

Paris

AUTO (Mme), 6, rue Brochant, 6e.
LUCILE (Mme), 35, rue de Londres, 9e.

Province

HENRY (Mme), 6, rue Alfred-Thouroude, Le Havre.

COMPTABLES

Paris

COURSAGET, 220, boulevard Voltaire, 11e.

CORSETS ET JUPONS

Paris

MÉLANIE DE GRUYTER, 76, rue St-Lazare, 9e.

DENTISTES

Paris

MAGNÉ (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine, 11e.

Province

DILLIES LADESSUS, Creil, Oise.

GRAPHOLOGIE

Paris

FRAYA (Mme), 29, rue de Berne, 8e.

GRAVEURS

Paris

GUTTIN, 114, rue du Temple, 3e.

GROUPES SPIRITES

Paris

CHARTIER, 39, rue des Pyrénées (séances, sam., 8 h. 1/2), 20e.

Province

AGULANA (Mme), 4, rue Gratiolet. Bordeaux.

GUÉRISSEURS

Paris

EDWARDS (Paul), 2, rue de la Bienfaisance, 8e.

HERBORISTES

Paris

VIEL (Mme), 128, rue a Chapelle.

HOROSCOPES

Paris

SIEFFERT (Mme), 78, rue Sedaine, 11e.

INFIRMIERS

Paris

ECOLE *professionn. des Infirmières*, 8, r. Garancière.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'INITIATION, directeur *Papus*, 87, boul. Montmorency, 16e.
REVUE SCIENTIFIQUE DU SPIRITISME, 40, boul. Exelmans, 16e.
REVUE SPIRITE, directeur *Leymarie*, 42, rue St-Jacques, 5e.

Province

L'HYPERCHIMIE, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai.
LA RÉSURRECTION, directeur *Jounet*, St-Raphael, Var.

JURISCONSULTES

Paris

HARMOIS, 119, boulevard Voltaire, 11e.

KIRSCHS (*vieux garantis nature*).

Province

PÉTREMAND, *maire*, Loulan-les-Forges, Hte-Saône.

LINGERIE

Paris

MARIE (Mme) (*Ex-cartomane*), 28, Aven. Parmentier

MAGNÉTISEURS

Paris

* ARNOULD (Mme), 4, faubourg Poissonnière, 10e.
CONARD, 42, rue de la Boëtie, 8e.
H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, IVe.
* WARREN, 12, rue de Trévise, 9e.

Province-Etranger

* ALBERT, 12, boulevard de Laval. Angers.
BARILLIÉ, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers.
BESSON, 34, rue d'Alsace. Béziers.
BLAIN, Saint-Epain (Indre-et-Loire).
BLAUVAC, 4 place de la Rotonde. Marseille.
BOURLÉ, 6 bis, rue Reine Mathilde. Le Havre.
CASTEX, rue du Jardin Public, Agen.
* CHIRAC (F.), boul. Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme
* DAMERON, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
Dr GRATZINGER, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche.
* JOUET, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvres.
LAIGNEAU, 3, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille.
* LAIGRE, 39, rue de Brissac, Angers.
LAPALUS, Perret, par Tramayes, Saône-et-Loire.
LAURÉ (Mme), villa Saint-Jean, rue Chèvre, Angers.
LESPÈS, Goulard, par Agen. Lot-et-Garonne.
LUTTENBACHER. 5, Menteuffelstrasse. Strasbourg.

MAGNÉTISEURS (Suite)

Province-Etranger

Maisonnave, 22, allée du Grand-Tour. Pau.
C. Monchio, via Marsala, Rapallo. Italie.
Mouroux, 18. boulevard de Laval. Angers.
Parjade, J. Bègles, Gironde.
Pinard, 80, rue George-Sand. Tours.
Pons, 4, Via Pevere, Gênes. Italie.
A. Raynal (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
Ravier, 33, quai Saint-Vincent. Lyon.
* Schabenberger, 67, Torquenstrasse, Munich, Allemagne
Schroeder, P., 2, Lehrstrass, Leipsig, Allemagne
Silvain (J.), Trois-Rivières, Guadeloupe.
* Tergan, 16, avenue de la Gare, Nice.
Trey (Denis), Pontivy. Morbihan.
* Willy Reichel, 26, Kötherstrasse. Berlin.

MARC DE CAFÉ (*avenir dévoilé par le*)

Paris

Bizeau (Mme), 58, rue des Poissonniers, 18e.

MASSEURS

Paris

* Bouleau, 35, rue de Longchamps, 16e.
Bourbonneux, 137, faubourg St-Antoine, 11e.
H. Durville, 23, Rue Saint-Merri, IVe.
H. Durville (Mme), 23, Rue Saint-Merri, IVe.
Mérigot (*Massage électrique*), 14, rue du Helder, 9e.
Prim (Mme), 5, rue de Rigny.
Rey (Mme). Villa Poirier, 90, rue Lecourbe, 15e.
Toussaint (Mme), 9, rue Lamartine, 9e.

Province-Etranger

* Auvinet, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
Azema (Mlle), boulevard Gambetta, Alais, Gard.
* Baty, La Foret, par Cerisey. Deux-Sèvres
Coste, 57, Cours Morand. Lyon.
* Géron (C.), Doret, par Thouars. Deux-Sèvres.
Harraden. Jackson, Michigan. Etats Unis.
* Lecomte, 22, rue du Bourg-Bélé. Le Mans.
Lefèvre, L. (*Gymnastique*), Chauny, Aisne.
Ley (Mme), 160, White Ladies Road, Clifton, Bristol.
Martin (Mme), 12, rue Gounod, Nice.
Walrandt, 28, r. Haute. Chapelle les-Herlem., Belgique.

MÉDECINS

Paris

Dr Conan, 42, rue de la Tour.
Michaux, rue de Pantin, Aubervilliers (près Paris).

Province-Etranger

Dr Arnulphy fils, 16, avenue de la Gare. Nice.
Bönisch, 108, Marialisfert, Vienne, Autriche.
Fugairon, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège.
Hernandèz (Vicente), 6, Gravina, Seville, Espagne.
Lassalette, 38, rue de la Préfecture, Pau,
Namorado, Extremos. Portugal.
Poppleton, Luzarches, Seine-et-Oise.
Prédescu, Piata N., Roumanie.
Surville, 6, rue des Châlets, Toulouse.

MÉDIUMS

Paris

Basset (Mme), 148, rue Montmartre (*Médium voyant*), 2e.

Province

Bernard (Mme), 109 bis Judaïque. Bordeaux (*Méd.-Guér.*).

PARFUMERIE FINE

Paris

Jacob de Chanet (Mme) (*ex-somnambule*), 54 r. Richelieu.

PHARMACIENS

Province

Courrier. Beauvais (Oise).
Dickson, La Charité. Nièvre.
Dupuy. Queyrac. Gironde.

PROFESSEURS DE CHANT

Paris

Cottin (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours, 17e.

PROFESSEURS DE MAGNÉTISME

Etranger

Blosse (H.), 282, rue North Front New Braford. Mass.

PROPHÉTIE

Paris

Gratian (Mlle *Camille*), 82, rue de Clichy, 9e.

SAGE-FEMMES

Paris

Méhaline (Mme), 17, avenue des Ternes, 17.
Pescheur (Mme) (*Somnambule*), 2, r. des Poissonniers, 18e.

SOCIÉTÉS – SYNDICATS

Paris

Syndicat d. masseurs et magnétiseurs, 23, r. St-Merri
Syndicat de la presse spiritualiste de France. id.

Province

Association des étudiants, 24, r. Montardy. Toulouse

SOMNAMBULES

Paris

Berthe (Mme), 23, rue Saint-Merri, IVe.
Claire (Mlle), 8, rue Lesueur, 16e.
Hortense (Mme), 101, rue Lafayette, 10e.
Ida (Mme) 64, rue du Chemin-Vert, 11e.

Province

Andréa (Mme), 10, rue de Savoie, à Lyon.
Hortense (Mme), 60, avenue de la Gare. Nice.
Louisa (Mme), 37, rue du Pas St-Georges, à Bordeaux.

TABLEAUX EN CHEVEUX

Paris

Gran (Mme), *ex-Somnambule*, 33, faub. Montmartre, 9e.

UNION IDÉALISTE UNIVERSELLE

Paris

Initiation, 87, boulevard Montmorency, 16e.
Journal du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, 4e.

Province-Etranger

Die Religion des Geistres, Fertung Herreng. Budapest.
El-Hadirah, 19, rue de la Casbah. Tunis.
Prie ord. A. Sobra, Christiania, Norwége.
Luz astral, 6, passage Sarmiento, Buénos-Aires.
Nordisk Frimurer-Titenda. A. Lange, Christiania.
Notes and Queries. S. M. Gould, Manchester
Nuova Luz 82, via Castro Pretorio, Rome.

VINS

Province

Larnac (G.), *Propriétaire*, Saint-Gervais, Gard.





V

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Faculté libre des Sciences magnétiques)

ÉCOLES SECONDAIRES A LYON, BORDEAUX ET MADRID

Enseignement supérieur libre (Autorisation en date du 26 Mars 1895)

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

PETITION DES MASSEURS ET DES MAGNETISEURS

Les malades guéris ou soulagés par le *Massage*, *le Magnétisme* ou le *Massage magnétique*, d'accord avec les partisans de ces pratiques,

CONSIDÉRANT :

1° *Que les Masseurs et les Magnétiseurs guérissent un grand nombre de malades que les médecins sont impuissants à soulager ;*

2° *Que leurs pratiques et procédés, excluant toute prescription de médicaments, ne présentent aucun danger* ;

3° *Que les médecins, n'ayant jamais apprécié le Magnétisme, ni même le Massage à leur juste valeur, ne remplissent pas toujours les conditions physiques nécessaires pour se livrer à la pratique de cet art ;*

4° *Que les connaissances indispensables pour pratiquer le Magnétisme et le Massage sont faciles à acquérir par tous ceux qui possèdent certaines dispositions spéciales ;*

5° *Enfin, que certains individus, ne possèdant même aucune instruction, sont de puissants guérisseurs*,

Demandent instamment aux pouvoirs législatifs que les droits des Masseurs et Magnétiseurs soient définis dans un amendement qui doit compléter la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

La présente PÉTITION, signée par les intéressés, tant en France que dans les Colonies et par les Français domiciliés à l'Etranger, doit être adressée à M. DURVILLE, directeur du *Journal du Magnétisme*, 23, Rue Saint-Merri, IVe, Paris.



SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES



Mme BERTHE, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à l'Institut Magnétique, 23, rue Saint-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures, et par correspondance.

PRIME A NOS LECTEURS

CALENDRIER BRELOQUE
DE L'EXPOSITION

BRELOQUE CALENDRIER PERPÉTUEL

Montre à quantièmes perpétuelle se réglant une fois par an (2 fois les années bissextiles)

Le seul permettant d'établir le calendrier de tous les mois depuis :

1.600 jusqu'à 2.799

Prix : UN FRANC, au bureau du « *Journal du Magnétisme* », 23, rue Saint-Merri, IVe.





SOMMAIRE DU NUMÉRO 11

Novembre 1900

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845 par le Baron Du Potet, parait tous les mois en un fascicule de 32 pages sous couverture.

Il publie les principaux travaux de la *Société magnétique de France* dont il est l'organe, ainsi que le *Compte rendu* de ses séances; le programme des Cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*; des *Travaux originaux* sur le Massage, le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme, et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment; des *Cures magnétiques*; des *Conseils pratiques* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage magnétique au traitement des diverses maladies; des notes relatives à la *Médecine* usuelle et à l'*Hygiène*; une *Revue des Livres nouveaux*; des *Actualités*, des *Informations*; le *Portrait*, avec notes biographes. des célébrités magnétiques; etc. Une *Tribune pour tous* et ensuite une *Insertion* d'une ligne sur la couverture met directement les lecteurs en relation les uns avec les autres.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 28 volumes qui est, sans contredit, le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le Baron du Potet, de 1845 à 1861; les volumes suivants (de 300 à 450 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 23 prem. vol. de la collection. 10 fr.
Prix du 24e volume. . . . . 5 fr.
Prix de chacun des 25e, 26e et 27e volume. . . . 4 fr.
Prix de l'abonnement annuel (pour toute l'*Union postale*) : 10 fr. — Prix d'un numéro : 75 centimes.

ANNONCES, *la ligne* . . . . 2 fr.

PRIME DE REMBOURSEMENT aux abonnés

1° A CEUX QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CONNUS. — Par une insertion d'une ligne répétée dans tous les numéros du journal pendant toute la durée de leur abonnement.

2° A CEUX QUI ONT BESOIN DE CONNAITRE, et pour qui l'insertion ne serait d'aucune utilité, — avec les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville, avec les *Portraits* et *Ouvrages de propagande*, avec les *anciens numéros du Journal* ou les *Conseils pratiques* comptés à raison de 50 centimes.

Pour obtenir l'une ou l'autre de ces *Primes de Remboursement*, il est indispensable de s'abonner, pour une année, directement à la *Librairie du Magnétisme*, ou par l'envoi d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville. La première est accordée sans aucun supplément; pour obtenir la seconde, ajouter, pour port et emballage, 1 fr. 50 au montant de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50 au lieu de 10 fr. (Les aimants ne sont pas envoyés à l'Etranger.)

PRIME A CEUX QUI NE SONT PAS Abonnés

A titre de Prime, le **Journal du Magnétisme** peut être adressé pendant un an, moyennant la somme de 3 francs :

Aux Elèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*,

Aux Abonnés de la *Bibliothèque du Magnétisme*,

A Ceux qui se procurent des ouvrages quelconques par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*,

A tous Ceux qui emploient les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville,

Aux Malades soignés à la *Clinique* de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et à la direction de *l'Ecole*,

A tous les Consultants, et en général, à tous Ceux qui, à un titre quelconque, font quelque dépense à la direction du Journal.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé franco à M. H. Durville, directeur, au bureau du Journal.



Les Chefs du Mouvement Spiritualiste

M. *Léon* DENIS, qui présida si dignement le *Congrès spirite et spiritualiste de 1900*, est né aux environs de Nancy.

Son père, employé de l'état, n'avait pas de fortune. Grâce à un travail opiniâtre, M. L. Denis acquit une instruction très étendue. Bien souvent, l'aube le trouvait plongé dans la lecture d'ouvrages toujours graves et sérieux.

Au début, la vie fut dure pour lui : il se fatigua beaucoup, mais si sa santé resta un peu chancelante, il eut toujours l'âme forte, et le cœur plein de nobles aspirations.

Il parcourut toute l'Europe occidentale : Suisse, Italie, Espagne, Malte, Algérie, Tunisie, etc. et rapporta de ces pays, des observations extrêmement curieuses et intéressantes, qu'il a consignées dans divers ouvrages.

Il a appartenu à la franc-maçonnerie pendant 15 ans. C'était assurément le meilleur orateur de la Loge les *Démophiles* de Tours. Il l'a quittée en 1877, lors de la suppression des déclarations spiritualistes de la Constitution de l'Ordre.

En 1870, il fut nommé lieutenant de mobiles.

Revenu à Tours, il devînt l'âme du Cercle Tourangeau, émanation de la Ligue de l'Enseignement. Il a fait, dans cette ville d'abord, de nombreuses conférences qui toutes ont eu un véritable succès ; puis Orléans, Le Mans, Angers, Nantes, etc., réclamèrent tour à tour le jeune conférencier qui se rendit à leur désir. Peu à peu, le cercle de son action s'étendit ; et aujourd'hui, il embrasse toute la France et la Belgique.

Arrivé maintenant à la cinquantaine, M. Léon Denis se consacre entièrement à la défense et à la vulgarisation du Spiritualisme contemporain. Ses conférences de ces dernières années à Paris, chez la duchesse de Pomar, au Grand Orient de France, à Trianon, à la Faculté des lettres de Toulouse, à Lyon, Bordeaux, Rouen, Marseille, Genève, Bruxelles, Liège, etc., etc., ont eu un très grand retentissement.

Léon DENIS

Si on peut considérer M. Léon Denis comme l'un des meilleurs conférenciers spiritualistes de notre époque, on peut aussi le classer parmi les écrivains les plus remarquables. Plein de bonne humeur, de charme et d'entrain, aussi bien dans ses écrits que dans ses conférences, il collabora aux diverses publications spiritualistes de la France et de l'Etranger.

Ses principaux ouvrages sont : ***Après la mort***, qui eut un succès considérable, car il est maintenant traduit dans presque toutes les langues de l'Europe ; *Christianisme et Spiritisme*, paru depuis ; et qui, avec le temps, obtiendra le même succès que son aîné.

Alexandre Hepp disait dans le *Journal* (26 janvier 1899) : « Il y a un homme qui a écrit « les plus beaux, les plus nobles, les plus « précieux livres que j'aie jamais lus. Il a « nom Léon Denis. »

84e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professé à *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, par* H. DURVILLE.

Contre les accidents de la Grossesse et particulièrement contre les Vomissements incoercibles, l'Avortement (Fausse couche) et l'Eclampsie

Il est inutile de définir ici l'état de *grossesse*, nos lecteurs et particulièrement nos lectrices le connaissent suffisamment. Je vais seulement dire quelques mots des accidents qui peuvent en être la conséquence.

Presque toutes les femmes, au début de la grossesse, sont affectées de nausées, de vomissements, de malaises divers et de troubles psychiques pouvant aller jusqu'à la manie. Plus tard, des troubles du côté du cœur qui s'hypertrophie momentanément, peuvent être observés, ainsi que des varices, des hémorrhoïdes, de l'œdème; certaines paralysies, des affections de la peau : eczéma, prurigo. Dans les derniers mois, on peut aussi observer l'hydropisie de l'amnios (l'une des membranes qui enveloppent le fœtus et forme la *poche des eaux*); de l'albuminurie (qui prédispose à l'éclampsie); même la glycosurie.

La plupart de ces symptômes sont peu dangereux ; car ils disparaissent généralement avec la cause qui les a fait naître; mais avant que cette cause disparaisse, c'est-à-dire avant l'accouchement, il arrive que l'un d'entre-eux prend un caractère particulier de gravité qui compromet à la fois l'existence du fœtus et celle de la mère. L'un des plus redoutables est caractérisé par les *Vomissements incoercibles,* ainsi nommés, parce que le médecin est impuissant à les faire cesser ; et que, parfois, pour sauver la mère, l'accoucheur est obligé de provoquer l'accouchement prématuré. Ces vomissements persistants ont une cause purement nerveuse, car il n'existe aucune lésion apparente de l'estomac ; la nervosité seule, autrement dit l'hystérie, mise en éveil par des excitations reflexes provenant de l'utérus et des ovaires, peut les expliquer.

Très souvent, ces différents états morbides, tout en affectant sérieusement la mère, menacent la vie de l'être qu'elle porte dans son sein. L'anémie survient, le système nerveux s'épuise ; et, n'ayant même pas pour elle-même la force qui lui est nécessaire, elle ne peut plus assurer physiologiquement la nourture du fœtus qui, au moindre ébranlement physique ou moral, recevra un ordre d'expulsion de l'asile que la nature lui avait assuré pour quelques mois encore ; et cette expulsion, si elle a lieu, ce sera la mort avant d'avoir *vécu*.

Une grande lassitude chez la mère, un abaissement prononcé du ventre qui devient lourd, des douleurs périodiques analogues à celles de l'enfantement, la cessation des mouvements du fœtus qu'elle percevait distinctement depuis plus ou moins longtemps (et pour le médecin, la disparition des battements du cœur), un écoulement de sang et divers symptômes annoncent comme imminent un *Avortement spontané*, une *Fausse-couche*, et l'on dit vulgairement qu'elle *s'est blessée*. Et, avec les seuls secours que la médecine classique peut donner, 99 fois sur 100, le fœtus meurt et la fausse-couche a lieu au bout d'un temps qui peut aller jusqu'à 15 et même 18 jours.

Une autre affection, heureusement fort rare, menace les femmes nerveuses et surtout celles qui sont affectées d'albuminurie : c'est l'*Eclampsie*. L'*éclampsie* est caractérisée par des accès convulsifs accompagnés de perte momentanée de l'intelligence et de la sensibilité. Elle apparaît surtout dans les deux derniers mois de la grossesse ; mais on l'observe parfois au moment de l'accouchement. Souvent le début est brusque ; mais il s'annonce aussi par des maux de tête, de l'oppression, des vomissements accompagnés de douleur dans la région épigastrique et de troubles dans la vue. Les accès, qui durent ordinairement de 1 à 6 minutes, se répètent plus ou moins pendant un temps qui peut durer de quelques heures à plusieurs jours. L'éclampsie, qui est très souvent mortelle, présente certains caractères communs avec l'épilepsie que le médecin seul peut distinguer. L'accoucheur s'empresse d'achever l'accouchement si le travail est commencé ; dans le cas contraire, il pratique presque toujours l'accouchement forcé.

Et contre tous les accidents de la grosesse, depuis le plus insignifiant jusqu'au plus me-



naçant, la médecine classique est presque aussi impuissante que dans les maladies les plus désespérées.

Par le magnétisme, tous les petits accidents disparaissent comme par enchantement, et les accidents les plus inquiétants — que l'on aurait pu prévoir et éviter — s'améliorent très sensiblement en fort peu de temps. La fausse-couche elle-même peut très souvent être évitée lorsqu'on intervient à temps.

En parlant de l'application du magnétisme dans le traitement des diverses maladies, Deleuze s'exprime ainsi dans son *Instruction pratique sur le Magnétisme*, 1853, p. 214. « L'état de grossesse ne doit jamais mettre obstacle à l'emploi du magnétisme : c'est même dans cet état qu'il peut rendre les plus grands services ; on l'a vu souvent remédier à des inconvénients graves, et qui faisaient craindre une fausse-couche...

« Je crois que dans l'état de grossesse, surtout pendant les premiers mois, on ne doit point faire des passes sur les cuisses et les jambes. Elles pourraient imprimer au sang un mouvement qu'il est essentiel d'éviter. »

L'aimant exerce aussi, presque à l'égal du magnétisme humain, une puissante action sur la femme enceinte et sur le fœtus. Je l'ai constaté nombre de fois, mais je préfère rapporter ici d'autres témoignages plus autorisés.

M. le docteur Ant. Maggiorani (de Rome), fils du sénateur Carlo Maggiorani, qui publia un important traité sur l'*Influenza del magnetismo sulla vita animale*, Rome, 1880, communiqua au XIe Congrès international de médecine de 1894 deux notes, dont l'une était relative à l'application de l'aimant pour constater d'abord si la femme est enceinte, ensuite pour se rendre compte si le fœtus vit encore lorsque ses mouvements, que la mère percevait, ne se font plus sentir. Voici comment il s'exprime dans une note qu'il a rédigée en français :

« La seconde (note) relative à l'usage de l'aimant pour le réveil des mouvements actifs du fœtus ; lorsque, après cinq mois de grossesse, ses mouvements ne se font point sentir ou qu'ils viennent à s'arrêter, ce qui fait penser à la mère que le fœtus est mort, l'on applique pendant quelques instants sur la région utérine un aimant de grandeur moyenne.

« Généralement, au bout de quelques minutes, la femme perçoit les mouvements : quelquefois cependant le fait ne se vérifie que quelques heures après l'application de l'aimant.

« De cette manière, sans devoir recourir à l'accoucheur pour reconnaître si le fœtus est vivant ou non, la femme enceinte peut s'assurer d'elle-même de la vie de son fruit.

« Telle est l'application de l'aimant comme moyen de diagnostic, et à ce propos je dois remarquer combien il est étonnant que ce moyen si facile, si simple et je dirai même si souverain, introduit par mon regretté père, le sénateur Charles, ne soit pas employé en médecine en raison de son utilité pratique. »

Il est évident que si l'aimant peut réveiller la vitalité du fœtus pour annoncer qu'il vit encore, son action doit être incontestable au point de vue thérapeutique, et surtout pour éviter une fausse-couche qui, sans lui ou le magnétisme humain, paraissait inévitable.

Après cette description, je vais indiquer comment il faut procéder pour agir le plus utilement contre les cas légers d'abord, puis contre les plus compliqués.

MAGNÉTISME HUMAIN. — Dans le plus grand nombre de cas, il faut calmer. Voici comment il faut procéder :

Assis devant la malade, appliquer les deux mains sur les côtés, au niveau de l'estomac, puis sur le ventre, pendant un temps qui peut durer de 5 à 15 minutes. S'il y a de l'albuminurie, appliquer pendant le même temps les mains sur la région des reins. Passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête jusqu'à la région de l'estomac. Placé à la gauche de la malade, frictions rotatoires sur la colonne vertébrale, et terminer par des passes longitudinales pratiquées lentement de la tête jusqu'au bas de l'abdomen. (Il ne faut pas pratiquer les passes à grands courants de la tête aux pieds, ni même, comme le dit Deleuze, « faire des passes sur les cuisses et les jambes. »)

Et, ces petits moyens, insignifiants en apparence, appliqués pendant 20 à 40 minutes tous les 3 à 4 jours, suffisent presque toujours pour faire disparaître en peu de temps tous les malaises qui fatiguent et affaiblissent la femme enceinte et à éviter les com-

plications plus graves. Dans le cas où l'on n'aurait pas évité ces complications, on agirait à peu près de la même façon, en faisant une ou même deux séances tous les jours. — Dans l'*éclampsie*, il faut aller très vite, prolonger les séances; et aux procédés indiqués ci-dessus, ajouter des insufflations chaudes pratiquées sur la colonne vertébrale, et des frictions traînantes sur la même région, de la base du crâne jusqu'au bas des reins. Lorsqu'on craint une *fausse-couche*, agir d'abord comme il vient d'être dit pendant 30 à 40 minutes, puis exciter en faisant des impositions digitales sur l'abdomen. — Les *vomissements* les plus *incoercibles* disparaissent ordinairement dès les premières magnétisations. S'il n'en est pas ainsi, faire une séance tous les jours et pratiquer surtout l'application des mains mouillées de temps en temps dans l'eau fraîche sur les régions de l'utérus et des ovaires. Si contre toute attente, les vomissements ne disparaissaient pas complètement, comme presque toutes les malades qui en sont affectées sont plus ou moins sensitives et qu'on peut presque toujours les plonger dans le sommeil magnétique, on devrait chercher à les mettre dans cet état, en chargeant le cerveau, et chercher à développer la lucidité qui permettrait à la malade d'indiquer ce qui lui convient. En dernier ressort, il resterait la suggestion, à la condition toutefois que celle-ci fut pratiquée sous la forme d'une douce persuasion.

Aimant. — Pour les cas légers, porter de temps en temps, pendant quelques heures, pour calmer, un plastron magnétique à 2 ou à 3 lames, tantôt sur la région de l'estomac, tantôt sur celle des reins. Contre les vomissements incoercibles et contre l'éclampsie, appliquer en permanence un plastron magnétique à 4 lames, tantôt sur l'estomac, tantôt sur les ovaires. Lorsqu'on suppose une fausse-couche, appliquer un plastron magnétique à 4 lames sur la partie supérieure du ventre.

Moyens auxiliaires. — Les bains de courte durée et les purgatifs très légers, que l'on considère généralement comme nuisibles, sont au contraire très utiles, surtout au début et vers la fin de la grossesse. L'eau magnétisée, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique, exerce une action des plus puissantes dans tous les cas où l'équilibre de la santé est troublé.

Exemples de cures

On n'a presque jamais eu recours au magnétisme contre les accidents de la grossesse. C'est pour cela que les comptes-rendus de guérison sont fort rares dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique. Il n'y a que quelques rares observations inédites de magnétiseurs sur leur femme. Moi-même je n'ai jamais été appelé que pour deux cas de vomissements incoercibles que j'ai facilement guéris. Je ne trouve dans ces ouvrages que trois observations relatives à des symptômes annonçant une fausse-couche, méritant d'être reproduites. Elles ont paru dans l'*Union magnétique* avec la garantie du docteur Louyet, qui les avait faites dans sa pratique. Comme elles sont très importantes pour servir d'exemples, je les reproduis *in-extenso*.

I. — Le 9 août 1867, je fus appelé pour donner des soins à Mme Dubois, concierge... Cette femme d'un tempérament lymphatique, âgée d'environ 30 ans, était enceinte de six mois et demi; elle avait eu l'avant-veille, avec un locataire, une violente discussion à la suite de laquelle elle eut de vives douleurs dans la région lombaire et dans le ventre, lesquelles furent accompagnées d'une forte pression sur le siège, pression qui était d'autant plus prononcée que les douleurs étaient plus vives.

La malade ne sentait plus remuer son enfant depuis 48 heures; le ventre était abaissé.

Le stéthoscope appliqué au milieu de l'espace compris entre l'ombilic et l'épine iliaque antérieure et supérieure, soit à droite, soit à gauche, ne transmettait pas à l'oreille le bruit du cœur du fœtus.

Le ventre était assez développé, pour qu'on ait pu remplacer le stéthoscope par l'oreille appliquée sur le ventre médiatement.

L'endroit que je viens d'indiquer pour placer l'oreille ou le stéthoscope est le lieu d'élection pour percevoir les battements du cœur du fœtus.

D'après ce qui précède, il est évident que la femme Dubois éprouvait les signes précurseurs d'un accouchement prématuré, et que l'enfant qu'elle portait était mort ou à l'agonie.

La malade étant d'un tempérament lympha-

tique caractérisé par la blancheur de sa peau, la mollesse des chairs, la couleur blonde de ses cheveux, les formes extérieures arrondies, le pouls petit et faible, etc..., le procédé opératoire devait consister en une magnétisation concentrée sur le ventre, à l'aide de la main.

Après 7 à 8 minutes d'une magnétisation énergique, je sentis sous ma main un mouvement précipité qui fit jeter un cri de joie à la mère. Pendant la demi-heure que je suis resté près d'elle, je n'ai pu obtenir que cette seule manifestation caractéristique de l'existence du fœtus.

Avant de quitter la malade, j'indiquai au mari, qui était bien portant et vigoureux, la manière de procéder pour entretenir et activer les mouvements du fœtus.

Arrivé chez cette femme, le lendemain matin, je la trouvai levée, et j'appris que l'application réitérée de la main du mari sur la région abdominale de la malade avait produit chaque fois des mouvements très prononcés du fœtus. Je remarquai en outre que le ventre était remonté.

Les signes inquiétants ayant disparu, la santé se rétablit promptement (t. XIV, p. 450).

II. — Je fus appelé pour donner des soins à madame Groos qui était alitée depuis deux jours. Cette dame, enceinte de sept mois et demi, n'ayant pas vu rentrer son mari le dimanche soir à l'heure qu'il lui avait indiquée, s'imagina qu'il lui était arrivé quelque accident; et, sa crainte allant toujours en augmentant, elle tomba dans une prostration extrême, suivie de douleurs intermittentes qui se faisaient sentir au bas des reins et venaient se perdre dans le bas-ventre. Ces douleurs, qui se manifestèrent pendant toute la nuit, firent craindre à cette dame qu'elle allait accoucher avant terme, et probablement d'un enfant mort; car le fœtus dont les mouvements s'étaient montrés très fréquents depuis deux mois, était complètement resté immobile à partir du moment où madame Groos avait été fortement impressionnée. J'étais d'autant plus porté à partager l'opinion de cette dame, que l'auscultation immédiate sur le ventre ou par l'intermédiaire du stéthoscope, ne me fit percevoir aucun bruit du cœur du fœtus. Je savais, en outre, qu'il ne manque pas d'exemples pour prouver que la mort du fœtus est souvent la suite d'une forte impression morale éprouvée par la mère.

Le magnétisme m'ayant déjà rendu service dans cette circonstance, je n'hésitai pas à l'employer de nouveau. Pour éclairer mon diagnostic, j'appuyai une main sur l'abdomen au niveau de l'utérus, et l'autre sur la tête et je fus assez heureux pour, au bout de 5 minutes d'une action énergique, sentir les mouvements du fœtus, lesquels furent aussi perçus par la mère, et devinrent, après quelques minutes, aussi tumultueux qu'ils l'étaient auparavant.

Le magnétisme, qui n'est autre chose que la transfusion de la vie, a bien évidemment ranimé ce petit être, que la forte émotion de la mère avait jeté dans un état voisin de la mort (t. VIII, p. 178).

III. — Cette observation me rappelle un fait analogue dont j'ai entretenu la Société du Mesmérisme en 1855.

Il s'agissait d'une dame atteinte d'une fièvre typhoïde depuis trois semaines et qui ne sentait plus remuer son enfant depuis dix jours. Deux médecins lui donnaient des soins, et, comme, malgré leurs moyens d'investigation, ils ne purent constater les mouvements du fœtus, ils crurent qu'il avait cessé de vivre, et cela avec d'autant plus de raison que la mère éprouvait, depuis deux jours, des symptômes analogues à ceux qui annoncent la fièvre de lait. Ayant donc de fortes raisons pour croire à la mort du fœtus, ils pensèrent qu'il y avait indication de favoriser le travail qui était commencé, et, considérant la présence d'un fœtus mort dans l'utérus comme devant aggraver la position de la malade, ils étaient dans l'intention de donner de l'ergot de seigle. Mais ce moyen répugnait tellement à madame X..., qu'elle voulut voir un troisième médecin; c'est alors que je fus appelé. J'employai le magnétisme comme dans l'observation précédente, autant dans l'intérêt de la mère que dans celui de l'enfant. Quelle ne fut pas ma surprise quand, au bout de quelques minutes, je sentis sous ma main les mouvements du fœtus, lesquels mouvements arrachèrent un cri de joie à la mère et ramenèrent dans son cœur l'espérance qu'elle avait perdue!

Je continuai les magnétisations pendant 5 jours durant lesquels les mouvements du fœtus devinrent de plus en plus prononcés. Au

bout de quelque temps le magnétisme avait amené dans l'état de cette dame un changement si favorable, qu'elle se fit transporter à la campagne où, trois mois après, elle accoucha d'un gros garçon bien portant.

On voit, d'après ces trois faits, que le Magnétisme peut être utilement employé pour éclairer le diagnostic du médecin quand il s'agit de se prononcer sur la vie ou la mort du fœtus dans le sein maternel, même lorsque les battements du cœur ne peuvent être appréciés au moyen du stéthoscope (t. VIII, p. 179).



ECOLE PRATIQUE DE MAGNETISME ET DE MASSAGE

Enseignement supérieur libre. Autorisation en date du 26 mars 1895.

PROGRAMME DES COURS

(Suite)

ENSEIGNEMENT DE SECONDE ANNÉE

(Diplôme de Masseur praticien)

Le programme de l'Enseignement de Seconde Année comprend tout le programme de l'Enseignement de Première année étudié plus à fond, et les matières suivantes, qui sont enseignées, du 15 octobre au 30 juin, soit au siège de l'Ecole, le samedi à 8 heures 1/2 du soir, soit chez les Professeurs.

Histoire

Professeur : M. Fabius de Champville

La Sorcellerie. — Son origine. Christianisme et Magie. Jeanne d'Arc, la sorcière. Sorcellerie et possession; les possessions de Loudun et de Louviers. Les procès de sorcellerie. Alexandre de Tralles. Avicenne. Arnaud de Villeneuve. Albert le Grand. Saint-Thomas d'Aquin. Roger Bacon. Levi Ben Gerson. Marsile Ficin. Pierre Pomponace. Corneille Aggrippa. Paracelse. Goclenius. Van Helmont. Robert Fludd. Kircher. Maxwell. Réflexions sur les théories magnétiques du moyen-âge. Les exploits des inquisiteurs. Les prophètes orthodoxes. La bienheureuse Douceline. Sainte Catherine de Sienne. Les trembleurs de Gévennes et les convulsionnaires de Saint Médard.

Le Magnétisme curatif depuis la Renaissance. — Les rois de France et d'autres pays. Divers : Mercklein, Borelli, Riolan, Bartholin, Porta, Les roses-croix. Les meiges, Valentin Greatrakes. Le P. Lacombe et Mme Guyon. Gassner. *Les Prophéties.* Angelo Catho. Nostradamus. Cardan. Prophétie de Galiani. Suzanne Labrousse. Le père Beauregard. La Turgotine du chevalier de Lisle. Prédiction de la Révolution d'Angleterre. Jacques Aimar et la baguette divinatoire. Cagliostro.

Classique. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, 2 vol., par Rouxel.

En dehors de cet ouvrage, on lira avec intérêt : Aubin Gauthier, *Histoire du Somnambulisme chez tous les peuples*, 2 vol. — Deleuze, *Histoire critique du Magnétisme animal*, 2 vol. — Burdin jeune et P. Dubois (d'Amiens), *Histoire académique du Magnétisme animal.* — De Puységur, *Mémoire pour servir à l'histoire et à l'établissement du Magnétisme en France.* — Louis Figuier, *Les Mystères de la Science.*

Physique magnétique

Professeur : M. H. Durville

Historique de la polarité. — Paracelse, Van Helmont, Robert Fludd, Mesmer, Reichenbach et les contemporains.

Magnétisme du Mouvement. — Mouvements de translation. Mouvements de rotation. Mouvement d'oscillation. Frottement.

Magnétisme du Son. — Dans une Cloche. Dans des Plaques de toutes formes.

Magnétisme des Actions chimiques. — Acides. Bases et Oxides. Dissolutions.

Magnétisme des animaux. — (Zoothérapie). Polarité des animaux vivants. Polarité des animaux morts.

Magnétisme des Végétaux. — Polarité des végétaux. Action médicamenteuse.

Les Courants magnétiques du corps humain. — Démonstration à l'aide de l'aimant et du courant électrique (circuit fermé, circuit ouvert).

Lumière magnétique. — Le corps humain. L'Aimant. Le Magnétisme terrestre. L'Electricité. La Chaleur. La Lumière. Le Mouvement. Le Son. Les Actions chimiques. Les Animaux. Les Végétaux. Les minéraux. Les Courants.

Classique. — *Physique magnétique*, 2 vol., par H. Durville.

Lire encore : Baréty, *Le Magnétisme animal.* — Gasc-Desfossés, *Le Magnétisme vital.* — de Rochas, *Le Fluide des magnétiseurs ; Les Etats superficiels de l'hypnose ; L'Extériorisation de la Sensibilité ; Effluves odiques.*

Théories et Procédés

Professeur : M. H. Durville

Marcilius Ficin. — Vapeurs ou Esprits ; rôle de l'attention et du désir.

Pierre Pomponace. — Action bonne ou mauvaise de l'âme humaine, à distance, par l'intermédiaire de vapeurs subtiles. L'enchantement.

C. Agrippa. — Médecine occulte. Propriétés oc-

cultes des divers corps [de la nature. Pouvoir de l'imagination.

Paracelse.— Sa vie aventureuse. Le Microcosme, les influences astrales et la matallothérapie. La polarité du corps humain. Les esprits animaux. L'envoûtement. L'Aimant. La volonté et l'imagination.

Van Helmont. — La matière est l'efficient. Les archées et le ferment. Action de la volonté dans la production des cures sympathiques. Les principes de Van Helmont.

Robert Fludd. — Principe primordial. Macrocosme et Microcosme. Mouvement centrifuge, mouvement centripète. Théorie de la sympathie et de l'antipathie. Polarité du corps humain, ses courants. Magnétisme positif, magnétisme négatif. La *Philosophie de Moïse* et les écrits de l'auteur.

Newton. — Il admet la théorie du fluide universel. Un mot sur ses découvertes.

Classique. — *Théories et Procédés du Magnétisme*, 2 vol., par H. DURVILLE.

Il est bon de lire les ouvrages suivants : MESMER, *Mémoires et Aphorismes*, suivis des procédés de Deslon, publiés par Ricard. — DE PUYSÉGUR, *Du Magnétisme animal considéré dans ses rapports avec les diverses branches de la Physique générale ; Recherches, expériences et observations physiologiques sur l'homme dans l'état de somnambulisme naturel et dans le somnambulisme provoqué par l'acte magnétique* — DELEUZE, *Instruction pratique sur le magnétisme animal.* — DE LAUSANNE, *Des Principes et des Procédés du Magnétisme animal*, 2 vol. — LAFONTAINE, *L'Art de magnétiser.* — DU POTET, *Manuel de l'Etudiant Magnétiseur ; Traité complet du Magnétisme animal, cours en 12 leçons.* — Aubin GAUTHIER, *Introduction du Magnétisme ; Traité pratique du Magnétisme et de Somnambulisme.* — RICARD, *Traité théorique et pratique du Magnétisme animal.*— OLIVIER, *Traité de Magnétisme.* — TESTE, *Manuel pratique du Magnétisme animal ; le Magnétisme animal expliqué.* — CHARPIGNON, *Physiologie, médecine et métaphysique du Magnétisme.* — DE SZAPARY, *Magnétisme et magnétothérapie.* — A.-S. MORIN, *Du Magnétisme et des Sciences occultes.* — CHARDEL, *Essai de Psychologie physiologique ; Esquisse de la Nature humaine.* — BUÉ, *Le Magnétisme curatif*, 2 vol. — BERTRAND, *Du Magnétisme animal en France; Traité du Somnambulisme.* — MOUTIN, *Diagnostic de la suggestibilité.*

Massage médical

Professeur : M. SOURY

Massage thérapeutique. — Pour quelles raisons il doit toujours être général dans toutes les *affections chroniques* et dans toutes les *convalescences.* — Manière de pratiquer un massage reconstituant ; causes qui militent en faveur de sa terminaison par la région abdominale.

Le Massage en médecine. — Dans les *affections diathésiques* ; dans les maladies de l'*appareil circulatoire* ; du *système nerveux central périphérique*, dans les *névroses*, dans les maladies de l'*appareil locomoteur* ; de l'*appareil digestif*, des *voies respiratoires* ; en *Oculistique* ; dans les affections de l'*appareil auditif* ; dans les affections de l'*appareil génito-urinaire* ; en *gynécologie* ; en *obstétrique ; chez les nouveau-nés.*

Le Massage en chirurgie. — Dans les *traumatismes*, les *ruptures musculaires* et *tendineuses*, les *entorses*, les *luxations*, les *fractures*.

Le Massage en orthopédie. — Dans les *scolioses*, les *lordoses*, les *cyphoses*, les *pieds-bots*, etc.

Classique. — G BERNE, *Le Massage.*

Consulter ensuite : BROUSSES, *Manuel technique de Massage.* — ESTRADÈRE, *Du Massage.* — GARNAULT, *Le Massage vibratoire et électriques des muqueuses.* HUGON, *Massage thérapeutique.* — Lucas CHAMPIONNIÈRE, *Traitement des fractures par le Massage.* — NORSTROM, *Traité théorique et pratique du Massage ; Formulaire du Massage ; Le Massage de l'utérus* ; WÉBER, *Traité de la massothérapie.*

Massage suédois *(Cours facultatif)*

(Gymnastique médicale suédoise)

Professeur : M. COUILLEROT

Positions gymnastiques, Stations fondamentales. Stations dérivées.

Mouvements gymnastiques. — Hachement, Tapotement, Tapotement à poings fermés, Pétrissage, Foulage, Sciage, Pression, Trépidations et vibrations, Effleurage, Friction, Elévations, Soulèvements, Flexion et extension, Extension du thorax, Ecartement, Lancement, Traction, Abduction et adduction, Relèvement, Redressement, Renversement, Balancement, Rotation, Circumduction, Positions stationnaires et de maintien, Suspension, Mouvements libres, mouvements de massage.

Règles générales du traitement par la gymnastique médicale. — Affections des organes de la circulation et de la respiration, de l'appareil digestif, de l'intestin, du foie, des reins et de la vessie. Affections des os, des articulations et du système musculaire. Deviations de la colonne vertébrale. Affections du cerveau, de la moelle épinière et du système nerveux; névroses, hystérie, neurasthénie. Affections constitutionnelles. Gymnastique diésétique ou gymnastique générale.

Ouvrages à étudier : BOURCART, *Traité de la Gymnastique médicale suédoise.* — HARTELIUS, *Traitement des maladies par la Gymnastique suédoise.* — KELLGRENN, *Technique du traitement manuel.* — SCHREIBER, *Traité théorique et pratique du Massage et de la gymnastique médicale.*

Massage orthopédique *(Facultatif)*

Professeur : M. DEMÉ

Réduction des luxations, et particulièrement celles de l'épaule et de l'articulation coxo-fémorale;



traitement de la coxalgie. Abaissement de l'omoplate. Torticolis. Entorses. Déviation de la colonne vertébrale.

Pathologie et thérapeutique

Professeur : M. H. Durville

Affections du foie. — Ictère (Jaunisse).

Aff. des reins. — Néphrite (maladie de Bright). Albuminurie.

Aff. de la vessie, de l'urèthre et de la prostate.— Cystite (catarrhe vésical), uréthrite, prostatite. Incontinence d'urine.

Aff. de l'utérus et des ovaires. — Aménorrhée (suppression de règles), dysménorrhée (règles douloureuses), leucorrhée (fleurs ou pertes blanches) ; métrite, ovarite, vaginite. Métrorragie et ménorragie. Ménopause (âge critique).

Aff. de la peau. — Dartres : herpès, zona, eczéma, acné, urticaire, psoriasis, prurigo, teigne, favus, pelade. Chute de cheveux.

Aff. des os, des articulations, des muscles et des tendons. — Arthrite, arthrite fongueuse (tumeur blanche), Scoliose. Coxalgie. Entorse. Crampes, Crampe des écrivains et des pianistes, contractions, tremblements, mouvements convulsifs. Torticolis. Convulsions chez les enfants.

Etat puerpéral. — Accidents de la grossesse, vomissements incoercibles, éclampsie, avortement (fausse-couche). Accouchement et ses suites, fièvre puerpérale, lait répandu.

Maux accidentels. — Abcès, clous, furoncles, anthrax ; coupures, plaies, panaris, ulcères.

Classique. — En attendant la publication du *Traité de thérapeutique* du professeur H. Durville. Voir l'ensemble des *Conseils pratiques* publiés dans le *Journal du Magnétisme* depuis 1891.

Voir aussi : Cahagnet. *Thérapeutique du Magnétisme et du Somnambulisme.* — Du Potet, *Thérapeutique magnétique.*

COURS

Les cours de l'*Ecole*, réouverts le 26 octobre, se continueront en novembre et en décembre dans l'ordre suivant :

Enseignement de Première Année

Lundi. — *Anatomie descriptive.* Professeur : Soury.

Mercredi. — *Histoire du Magnétisme.* Professeur : M. Fabius de Champville.

Vendredi. — *Physique magnétique.* Professeur : M. H. Durville.

Enseignement de Seconde Année

Samedi. — *Physique magnétique.* — Professeur : M. H. Durville.

Cours cliniques

Jeudi et Dimanche, à 9 heures du matin, à la *Clinique* de l'Ecole, 23, Rue Saint-Merri, sous la direction de M. le docteur Encausse. Professeur : M. H. Durville ; Chefs de clinique : MM. Durin et Hénault.

Ceux qui désirent suivre les cours pour l'obtention du *Diplôme*, à la session de juillet 1901, peuvent encore prendre leur inscription pendant toute la durée de novembre.

Les cours ne sont pas publics. Ceux qui ne sont pas inscrits à l'*Ecole* et qui désirent assister à une leçon sont priés de demander une invitation à la direction de l'Ecole.

SOUSCRIPTION

Pour favoriser le développement de l'Ecole et défendre le Magnétisme et le Massage menacés par la médecine officielle

L'*Ecole pratique du Magnétisme et de Massage* ne reçoit aucune subvention ; et, quoique les professeurs donnent gratuitement leurs concours, elle est loin de faire ses frais, car elle cherche à se développer en perfectionnant son enseignement, et à défendre la pratique du Massage et du Magnétisme, les masseurs et les magnétiseurs contre les médecins officiels qui voudraient les supprimer.

C'est pour couvrir les frais de cette propagande qu'une souscription est ouverte au bureau du journal et que tous nos lecteurs qui s'intéressent particulièrement à ces questions sont priés de vouloir bien y prendre part. Il leur en sera accusé réception par la voie du journal.

Listes précédentes	946 fr. 10
A nouveau : Mme Parquet. . .	10 »
Ensemble au 15 novembre . .	956 fr. 10

Les Deux Sens du mot Féminisme

Introduction au 2e volume : *Les Femmes et la Vie*, par Mme de Bezobrazow.

Est-ce que l'avenir vivant, permanent, croissant du féminisme, consiste dans la quantité de droits, que revendiquent les femmes ?

Non certes, et notre science sociale commence enfin à le démontrer : la source des vraies transformations sociales, c'est la concentration de tous les efforts, en ce seul point, qui est moins dans la réforme du code, que dans celle des cœurs, de l'état des consciences, savoir : le règne de la justice intérieure, qui forme le centre du mouvement accéléré du progrès.

Disons-le, et disons-le précisément en présence de la crise sociale dangereuse, à laquelle la société arrive, comment résoudre

l'obscur problème de multiplier dans toutes les nations la justice nécessaire, comment en réalité, pouvoir prétendre bâtir sur la justice éternelle et universelle, et rejeter les forces divines de l'âme, qui seules renferment l'objet qu'elles expriment, qui seules apportent les biens qu'elles annoncent!

Aussi, le plus grand nombre des esprits qui pensent, volent, les deux courants arrêtant le féminisme, l'un sort du sépulcre de l'ancienne société, esprit de tyrannie écrasant en silence la justice. L'autre sort du sépulcre nouveau : esprit de vengeance sociale, esprit de licence, qui prend des pierres au chemin pour se déchirer lui-même, en déchaînant les appétits aveugles et cruels renfermés dans l'humanité.

Il y a donc dans le féminisme trois degrés :

Il y a l'émancipation purement matérielle, à laquelle se réduit presque exclusivement une grande partie du féminisme.

Il y a le féminisme, développant proprement la vie sociale, humaine.

Il y a celui qui développe la vie même des vérités spirituelles, de ces vérités qui sauvent les hommes en leur créant un centre, ou aboutissent toutes les idées, et d'où rayonnent tous les dévouements ; l'âme.

Le premier de ces féminismes durera en mesure des intérêts divers qui le suscitent.

Le deuxième, développant la vie, durera peut-être jusqu'aux derniers jours de cette société, où les crises succèdent aux catastrophes.

Le dernier, est la transformation de la vie, par la pénétration des âmes vivant, vraiment en la vérité qui libère, et recevant tout le reste par surcroît.

Et jamais, jamais moment ne fut plus propice, plus clairement indiqué à la femme par la providence, pour accomplir la grande œuvre de sa mission s'exprimant dans la fraternité pratique, dont l'identité réelle commence à germer sous les réalités de l'Evangile.

Je le répète et j'y insiste : le socialisme matérialiste pourra contenir le monde, seul le spiritualisme social s'adressant aux âmes, le possédera réellement.

On comprend donc qu'il y a un féminisme de l'intelligence, du sentiment, de la valeur morale, sans l'aide duquel le féminisme le mieux groupé n'aboutirait dans ses revendications, qu'à de décevantes catastrophes. L'auteur *Des Femmes et la Vie* avant tout n'attaque personne en attaquant le système matérialiste du féminisme militant. *Cet état intellectuel* qu'il attaque peut changer demain.

Toutefois, le cléricalisme ne sera pas le conducteur qui concilira en lumière ces deux pôles, savoir : l'âme, le corps.

Une seule chose est à la taille de l'avenir, c'est la vérité.

Il faut donc que nous puissions nous représenter à grands traits, un féminisme intellectuel, spirituel, sortant de la révolution faite par les esprits, sous la conduite de ce progrès scientifique, qui est en haut de l'évolution sociale, et tout près de la réalité.

De ce progrès qui proclame la grande réalité des forces psychiques, dont l'étude contient en germe le troisième âge de l'humanité, où la loi d'équilibre social sera trouvé.

Car pourquoi l'humanité marche, sinon pour y arriver.

Eh bien, en affirmant devant la délivrance humaine, cette autre délivrance : la réalité divine aidant à attester la réalité terrestre, le féminisme démêlera mieux les éléments principaux de la société nouvelle, du troisième âge du monde, qui s'appelle l'humanité intégrale.

C'est-à-dire l'humanité, ayant son point d'appui dans la demeure centrale de la vie des âmes, renfermant toutes les lumières de l'au-delà.

Je sais, que ces idées sont loin du féminisme actuel. Cependant l'inébranlable stabilité de l'œuvre féminine, est dans la continuité de la vie évoluée, enseignant le respect des âmes, réveillant le sentiment de l'infini.

Dans sa forme présente, le féminisme est habité par le dehors, par conséquent il est éclairé par le dehors ; supposons l'idée féminine, habitée, non plus par le dehors, mais au dedans, vivifiée par les inspirations centrales de la vie au dedans.

D'un féminisme très avancée vers les lumières intérieures, et le côté personnel du féminisme se développera pleinement, et sortira avec ensemble et maturité des bonnes volontés en travail.

Alors la défaite du préjugé, serait la victoire du féminisme.

Alors le féminisme cesserait d'être multiplicilé, diffusion, il serait en l'unité. En cette

unité qui s'appuie sur l'union harmonique des deux formes intellectuelles, des deux sexes divergents, mais égaux.

Cette union harmonique, est la plus grande ressource du monde civilisé, ressource encore si peu connue.

La division intellectuelle des sexes, qui décompose et pervertit l'esprit humain, est un de ses fléaux, arrêtant le développement supérieure de l'union des sexes.

Cette union, ne peut prendre sa consistance propre, personnelle qu'en la richesse des vérités intellectuelles et spirituelles, car rien ne les peut disperser.

La vie de la pensée n'est pas suffisamment développée dans la femme.

Et pourtant comment la femme montrera-t-elle la grandeur de sa pensée, sacrifiée, mais libre, allant de la passivité à la liberté, si par cette pensée même elle ne sort de l'obscurité atavique, du mal d'inintelligence et de la mort morale, qui est sa douleur et aussi sa faiblesse.

Eh bien voici l'effet du spiritualisme scientifique, c'est de mûrir les fruits de cette pensée.

Il est donc nécessaire d'amener la femme à la pensée personnelle, et dès que cette pensée aura la pleine conscience d'elle-même, elle s'apercevra qu'il lui reste un vide immense à remplir, et ce féminisme là sera en même temps, une révolution religieuse des consciences.

Seule la foi en l'au-delà, a auprès de soi et avec soi la justice, la raison, la conscience.

Préparer cet asile à la pauvre humanité, c'est le grand effort et le grand rêve du féminisme spiritualiste-scientifique, qui puise en les idées éternelles, la foi, la certitude, la lumière et la liberté.

Pourquoi le féminisme marche-t-il, si ce n'est pour mûrir la moisson de ses vertus intellectuelles inspirées, dont parle l'histoire et la littérature, pour préparer le travail de la dilatation de la Justice nécessaire, de la Justice solidifiée, unifiée à la force de lois universelles, de cette Justice intérieure vers laquelle se penche le siècle futur.

Il semble, à l'auteur de cet ouvrage, que si on veut sortir des abstractions, pour regarder ce qui est sous nos yeux, la continuelle contradiction de la loi de Justice, et de la loi de la Force, affirmée, par exemple, par les armements généraux, dont l'ombre inconnue effraie, donne un sens nouveau au féminisme.

Il est le trait qui devient la lumière transfigurant l'œuvre du mal.

Il l'est, parce qu'il demande le gouvernement des esprits sur la force brutale.

Il l'est, parce qu'on y voit ce but : l'accroissement de l'œuvre de Justice qui lui correspond.

Il l'est, parce qu'on y voit l'organisation du monde avenir, par le perfectionnement des âmes, dont la solidarité en l'unité sociale détruira l'ère de violence.

Le code de l'arbitraire disparaissant devant le code de la justice, qui est quelque chose comme l'ombre de la loi universelle, éternelle, fixée sur la conscience humaine.

Le code de l'arbitraire disparaissant, permettra de voir plus clair dans la voie des destinées supérieures de l'humanité.

Voilà, selon l'auteur des *Femmes et la Vie*, le sens vrai, complet du féminisme, qui est de faire entrer l'humanité dans une plus grande union de ses puissances. Car les droits des sexes divergents, mais égaux, se délimitant, se caractérisant par la diversité des intérêts spéciaux, par là même saisiraient la magnifique unité de la loi d'harmonie. De cette loi brève et simple, se résumant en sociologie, aux principes du droit naturel, abolissant les devoirs sans cause, et les droits sans raison. De cette loi nouvelle sortant de la conscience sociale, et que le féminisme dénoue, par la lumière de l'éternel du droit. désarment toutes les légions de la force.

Mais pour que le féminisme remplisse cette fonction, il faut qu'il soit plus qu'une voix, il faut qu'il soit une âme.

De là l'appel spiritualiste qui emplit ce livre : *Les Femmes et la Vie* (1) et l'ouverture de ses espoirs qui se font du côté de l'éducation spiritualiste scientifique.

Les énoncés éthiques sociaux de la deuxième partie de cette seconde série, veulent ces deux faits.

I) L'alliance du Féminisme avec le Spiritualisme scientifique, *sans arrière pensée cléricale*.

II) Cimenter l'éducation spiritualiste scien-

(1) Première série, consacrée à la partie littéraire, sommaire : La *Dernière des Druidesses*, la *Femme Nouvelle*, le *Triomphe de l'Ame*, l'*Acropole*.



tifique, sur l'unité des lois de l'enseignement pour les deux sexes.

En effet, qu'est-ce que l'éducation?

L'éducation, c'est la base indéfectible du commerce des hommes avec leurs semblables.

L'Education, c'est la clé du progrès moral, de ce progrès dont dépend l'élévation ou l'abaissement des races.

Rien n'égale la beauté des âmes, et la gloire de l'éducation est de susciter cette beauté, car sans elle tout périt par la base.

Et bien, qui cherche des yeux l'éducation, aperçoit la femme. Voilà pourquoi l'auteur, dans son mémoire : *La Femme dans l'Education*, présenté au Congrès des Œuvres et des Institutions féminines (Palais des Congrès, Exposition de 1900), insiste précisément sur ceci : sans le libre concours des intelligences et des volontés, masculines et féminines, l'éducation ne renfermant pas l'ordre nécessaire des rapports sociaux, présentera une succession alternative de ruines et d'édification.

Voilà pourquoi, qu'il suffirait presque de l'unité des droits de l'enseignement pour les deux sexes, en partie retirer de l'œuvre scolaire, par la perpépuité du préjugé, fondé sur la supériorité dynamique du plus fort, pour résoudre progressivement la solution du pathotique problème de la femme.

En effet, puisque le déni de justice du code à l'égard de la femme, a sa racine, non dans le cerveau, mais dans l'élément inférieur de la force brutale, on discerne donc que la rectification graduelle de la nature inférieure, par la nature supérieure, peut seule combler le « fossé », que ce déni de justice creuse nécessairement dans la Société. Allons aux faits, qu'est-ce que la Société.

La Société est une organisation où l'homme reçoit une fin : le bien de ses semblables. Cet organisme si grand par sa prédestination, par sa conception centrale, contractuelle, est inférieure par sa naturelle. Répondre à ces conditions de la nature pour la tirer de terre et la porter librement vers sa vocation, c'est le dépôt de l'éducation, c'est aussi la simple possibilité d'opérer le véritable féminisme. Celui qui présente au monde, le côté de la grande œuvre de régénération sociale, du progrès moral considéré comme science du devoir, d'un progrès donnant à l'harmonie ce que nous donnons encore hélas, à la guerre.

Mais tant que le niveau des âmes ne sera pas plus élevé, le vent des passions cassera toujours les ailes de la Justice, et les principes de cette justice chrétienne, rallumée sous la forme des idées proclamées, en 1789, restera lettre morte.

Oui, l'Evangile est le fondement des droits de l'homme.

Et si les principes des droits naturels, sont les vivants épis de la Justice, la première gerbe en est donnée par l'Evangile, montrant du doigt la racine de toutes nos misères, l'égoïsme et son œuvre brutale, qui dégrade l'âme.

Comment le féminisme voulant le progrès, rejettera-t-il l'unique force, qui peut opérer ce progrès, la pierre angulaire du troisième âge de l'humanité, du retour de l'homme vers l'âme!! De ce retour, qu'on peut appeler aussi, la pénétration mutuelle des forces psychiques des deux sexes.

En résumé, puisque la fonction de la femme, qui domine toutes les autres fonctions, c'est de préparer l'ère sans violence, l'alliance du féminisme avec le spiritualisme social et scientifique, qui transfère l'humanité dans son troisième âge, dons la Parole qui vient de la Loi, cette alliance peut faire des miracles dans l'ordre des idées féminines, dans celui des événements Surtout dans ceux dirigés par les organisateurs anarchiques pervertissant l'inspiration initiale de la Justice, et qui ont pour consigne tyrannique la proscription de tout sentiment religieux !

Le féminisme spiritualiste n'a en définitive qu'un but : unir la société aux lois harmoniques, en ôtant l'obstacle de l'erreur sociale de l'égoïsme, unir les esprits entre eux, dans la réalité croissante des vérités spirituelles.

Le féminisme qui ne sauvera pas les vertus spirituelles de la femme, augmentera le mal social sous le prétexte de le guérir, et ces vertus ne sont pas un fait de surface. On ne les décrète pas plus qu'on ne décrète la croissance des âmes. Elles sont une résultante de cette seule force d'équilibre, savoir :

La loi de l'amour universel, loi divine, loi humaine, tracent à travers les siècles une traînée de lumière, allant de Jésus-Christ à tous les apôtres du spiritualisme, et qui dit à la femme, qui a souffert de toutes les souffrances, que ce n'est pas, le sang des représailles qui doit couler des plaies de ses dou-

eurs, mais l'or de son cœur, pour la misère et la souffrance des autres.

Le sexe fort est d'autant plus à plaindre des misères sociales, qu'il en est plus coupable.

C'est au profit de l'émancipation de la femme que le passé est vaincu. Devant une telle victoire, que la femme affirme donc les hautes lois morales enfantant la Lumière. La vérité spirituelle, c'est la liberté de la femme.

Ce sont ces vérités que l'auteur essaye d'exprimer dans ces lignes où il n'apporte que l'avertissement de l'histoire, que quelques clartés jetées dans les âmes, par les douleurs du Progrès, et se résumant en deux mots :

Hors le préjugé, dans la vérité.

DES INDES A LA PLANÈTE MARS

Th. Flournoy, *professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Genève.* — ***Etude sur un cas de somnambulisme avec glossolalie.***

Tel est le titre d'un gros volume de 420 pages in-8° qui vient d'avoir un succès tout à fait exceptionnel pour ce genre de travaux ne s'adressant d'ordinaire qu'à un public très restreint.

Je ne crois pas trop m'avancer en affirmant que beaucoup de ceux qui l'ont acheté, sur la foi d'un titre prometteur de mystérieuses aventures, se sont bornés à le parcourir d'un œil distrait quand ils se sont trouvés en présence d'une dissertation fort savante qui, par le nombre des détails et l'ingéniosité des déductions, demande une attention soutenue pour suivre, d'un bout à l'autre, l'enchaînement des idées de l'auteur.

Ces mêmes qualités rendent fort difficile une analyse sommaire ; je vais cependant la tenter en me bornant aux faits les plus saillants.

Je n'ai point à présenter M. Flournoy. Il est sans doute connu personnellement de la plupart des lecteurs de la Revue philosophique. Sa bonne foi comme observateur, sa finesse comme psychologue et son talent comme écrivain ne font doute pour personne.

Le médium, Mlle Hélène Smith, est une jeune fille d'une trentaine d'années, occupant un emploi important dans une grande maison de commerce à Genève. Elle est non seulement saine d'esprit et de corps, mais belle et intelligente, d'une honorabilité parfaite et d'une franchise qui ne saurait être suspectée. Elle a commencé, il y a une dizaine d'années, à suivre des séances spirites et a été peu à peu amenée à produire elle-même les phénomènes que M. Flournoy a étudiés avec soin pendant quatre années.

Ces phénomènes peuvent être classés ainsi qu'il suit :

1° Révélations relatives à la planète Mars, dans laquelle le médium se transporte ***en corps éthéré***, dont elle décrit et dessine les paysages, dont elle parle et écrit la langue ;

2° Reconstitution, par le langage et les manières, de deux personnalités qui ont été vécues par le médium dans des existences antérieures : une princesse indienne et la reine Marie-Antoinette ;

3° Incarnations temporaires dans le médium de quelques personnages ayant vécu récemment à Genève ou dans les environs, et spécialement du curé Burnier et du syndic Chaumontet.

Dans le cycle Martien, comme l'appelle M. Flournoy, ce qui mérite le plus notre attention, ce n'est point la description des paysages et des êtres que le médium dit voir sur cette planète et que personne ne peut contrôler, c'est la langue des Martiens dont elle a donné des spécimens assez nombreux, assez précis et assez concordants, pour qu'on ait pu en établir l'alphabet, le vocabulaire, la phonétique et la syntaxe. Mais si l'alphabet se compose de caractères tout à fait spéciaux, les autres éléments de la langue sont calqués sur le français ; c'est une sorte de javanais perfectionné. Cela suffit pour en faire attribuer l'origine à un travail de cérébration inconscient du sujet. Il est, en effet, infiniment peu vraisemblable que, tandis qu'il y a sur la terre une si grande quantité de langues différant essentiellement non seulement par les mots, mais encore par la syntaxe, il n'y ait dans Mars qu'une seule langue et que cette langue soit précisément calquée sur le Français.

Nous sommes donc autorisés à supposer que nous avons affaire ici à une sorte de rêve spécial analogue à celui qui transportait les sorcières au sabbat, et dont les causes restent à déterminer.

Dans le cycle Indou, nous nous trouvons en présence d'un phénomène bien connu :



l'*Objectivation des types* (1). Quand on agit par suggestion sur le cerveau de la plupart des gens hypnotisables, on hypéresthésie, au dépens des autres souvenirs, toutes les idées que ce cerveau a emmagasinées sur un sujet déterminé. Il se passe là quelque chose d'analogue à ce qui a lieu quand un acteur « entre bien dans la peau » du personnage qu'il doit représenter. Et vraiment il est bien difficile de voir autre chose qu'une comédie inconsciente dans les scènes d'une intensité de vie admirable que joue Mlle Smith quand elle s'agenouille amoureusement aux pieds de son époux le rajah Sivrouka aujourd'hui réincarné dans la personne de M. Flournoy, ou qu'elle lutine son petit singe Mitidja qui, lui, n'existe plus que dans son imagination.

Ici encore le médium intransé se sert de langues qu'elle ne connaît pas à l'état de veille. Elle a écrit ou parlé un certain nombre de phrases soit en arabe, qui aurait été sa langue maternelle, soit en sanscrit, qui aurait été la langue de son époux. Cet arabe est bien de l'arabe et le sanscrit est bien du sanscrit, avec cette particularité curieuse qu'aucun des mots sanscrits donnés par Mlle Smith ne contient la consomme f qui est, en effet, inconnue dans cette langue. L'explication est ici fort difficile et M. Flournoy est obligé de supposer que le médium a enregistré, inconsciemment, dans sa mémoire des bribes d'arabe et de sanscrit qui seraient parvenus, par une voie ou par une autre, soit à ses yeux, soit à ses oreilles, sans qu'on ait pu retrouver les circonstances où ces faits se serait produits.

Le Cycle royal se comprend plus aisément, une femme instruite pouvant connaître par la conversation et la lecture une foule de détails relatifs à Marie-Antoinette et les objectiver avec d'autant plus de perfection que Mlle Smith a naturellement les sentiments et le port d'une reine. Mais ce qu'on conçoit beaucoup moins bien c'est que le médium intransé reconnaît, parmi les spectateurs, un certain nombre de ses amis de sa vie antérieure. Ainsi Louis-Philippe d'Orléans (Egalité) serait réincarné dans M. Eug. Demôle et le vieux marquis de Mirabeau dans M. Aug. de Morsier. « On ne se doute pas, dit M. Flournoy, de toutes les célébrités de l'Ancien Régime qui se sont donné rendez-vous à Genève, à leur insu, en cette fin de siècle, et qui y disputent l'incognito de très bourgeoises enveloppes aux illustres représentants de l'Inde moyenageuse ».

Jusqu'ici tout peut s'expliquer à peu près sans avoir recours à l'hypothèse spirite. Il y a certains courants d'idées qui impressionnent plus ou moins tous les gens qui vivent dans le même milieu et qui exercent sur les sensitifs une influence prépondérante. Aussi trouve-t-on dans les révélations des mystiques, en dehors d'un petit nombre de conceptions sur lesquelles tous ont toujours été d'accord, certaines autres qui sont spéciales à leur temps. Telles étaient, par exemples, chez Swedenborg et la voyante de Lutzelbourg, les reflets des discussions théologiques de la fin du XVIII[e] siècle.

Aujourd'hui, avec le grand retentissement qu'ont eu dans les milieux spirites les écrits de Flammarion sur la planète Mars et les révélations des théosophes sur les Maîtres indous, c'est Mars et l'Orient qui sont à la mode. Pendant deux ans j'ai étudié, moi aussi, une dame très distinguée qui se rendait également en corps éthérique sur la planète Mars. Elle la décrivait du reste tout différemment que Mlle Smith. Elle connaissait l'existence des canaux et m'affirmait qu'ils avaient été creusés par les Martiens, animaux amphibies d'une force extraordinaire, pour aller plus facilement d'une partie à l'autre de leur planète. Cette dame avait été aussi une princesse arabe, d'une grande beauté, fiancée à un cheik dont j'étais alors le frère.

On voit qu'à part la langue, nous trouvons ici les mêmes détails psychologiques que dans le cas de Mlle Smith. Mais le phénomène des langues étrangères parlées par un médium a été souvent observé. On le considérait au Moyen-Age comme un des caractères de la possession et j'en connais aujourd'hui deux exemples très curieux que je ne puis qu'indiquer vaguement n'ayant pu les observer par moi-même. Il s'agit encore

(1) Tous les caractères somatiques observés par M. Flournoy montrent bien que Mlle Smith est alors dans cet état superficiel de l'hypnose où se produisent les objectivations de type sous l'influence soit des suggestions orales, soit des suggestions musicales comme celles que j'ai étudiées récemment dans un livre intitulé : *Les Sentiments, la Musique et le Geste.*

de deux dames. L'une parle couramment le grec ancien avec un professeur très connu; quand elle entre en transe sous l'influence du grand père du professeur, helléniste distingué de son vivant. L'autre est la femme d'un compositeur de musique; quand elle se reporte dans le sommeil magnétique, à une existence antérieure dans une autre planète, elle parle la langue de cette planète; et dans les phrases qu'on a notées par écrit on aurait reconnu la langue sacrée des bohémiens.

Ces faits pourraient s'expliquer par l'hypothèse spirite qui parait être la seule, en l'état actuel de nos connaissances, rendant compte des deux cas si singuliers rapportés par M. Flournoy (pp. 401-411) au sujet du syndic Chaumontet et du curé Burnier, morts tous les deux il y a environ un demi-siècle. Mlle Smith qui n'en avait jamais entendu parler, les a vus d'abord en transe, comme s'ils étaient vivants dans leur pays, puis à l'état d'esprit. C'est alors qu'ils sont venus successivement s'emparer de sa main pour affirmer leur identité en donnant leur nom, leur profession, la date de leur mort; toutes choses qui ont été reconnues parfaitement exactes et écrites de la même écriture que les personnages avaient de leur vivant, comme on peut s'en assurer par les fac-simile contenus dans le livre de M. Flournoy.

Nous entrons, avec ces phénomènes, dans une contrée brumeuse située entre le monde invisible et le monde visible, où se confondent, d'une façon encore inextricable, les produits de notre imagination et les formes que peut prendre la matière dans un état de dilatation inaccessible aux sens ordinaires.

Parmi ces formes il faut signaler, en premier lieu, le corps éthéré dont l'existence était enseigné par les anciens philosophes et semble aujourd'hui prouvée par des expériences directes. Voici du reste l'opinion de M. Flournoy sur un sujet que la science officielle n'a encore abordé qu'avec une extrême réserve.

« Le corps éthéré, périsprital, astral, fluidique, etc., des occultistes et de beaucoup de penseurs qui ne le sont point, n'est une notion scientifiquement absurde que, quand l'on en fait un intermédiaire équivoque ou nuageux entre l'âme et le corps, un *tertium quid* inassignable, un médiateur plastique dont nul ne sait s'il est matériel ou spirituel ou autre chose. Mais, conçu comme un tourbillon ou un système de mouvements de l'éther, il n'a rien d'absolument anti ou extra-scientifique par nature; le rapport entre les faits de conscience, subjectifs, et les faits matériels, objectifs, reste essentiellement le même — également inintelligible vu l'hétérogénéité de ces deux ordres de phénomènes, mais également susceptible (au moins en théorie) de déterminations empiriques et de lois précises — soit que l'on considère le monde matériel sous la forme impondérable de l'éther, ou sous la forme pondérable des atômes chimiques, des molécules physiques, et des éléments anatomiques. Rien ne s'opposerait donc radicalement, du point de vue des sciences naturelles, à l'existence d'esprits *désincarnés* promenant dans l'espace leurs tourbillons d'éther; tandis que nous autres, esprits *incarnés*, nous y trainons par surcroit, un lourd revêtement d'atômes pondérables, à travers lesquels nous subissons peut-être (surtout les médiums) certaines influences, de la part de ces voisins intangibles mais sources de vibrations diverses, dont nos organismes laisseraient pour les unes et absorberaient les autres, comme pour toute espèce d'ondes. » (p. 394.)

« ... Pour me résumer, il me semble indispensable de séparer nettement le *Spiritisme-Religion*, qui est un ensemble de croyances et de pratiques chères à beaucoup de gens, du *Spiritisme-Science*, simple hypothèse destinée à expliquer certains phénomènes relevant de l'observation. Le premier ne me dit rien, ou plutôt il m'amuse ou me répugne suivant les circonstances; mais les sentiments plus relevés et dignes de tous respects qu'il inspire à ses adeptes, m'imposent le devoir de le laisser hors de cause et de l'ignorer ici. Le second, en revanche, ne manque pas de m'intéresser comme il intéresse tous les curieux de la nature.

« Car ce n'est pas une question banale que de se demander si les individualités humaines ou animales continuent à intervenir d'une façon effective dans les phénomènes physiques, physiologiques et psychologiques de cet univers, après la perte de leur organisme corporel et visible. S'il y a des faits qui l'établissent d'une manière péremptoire, que de problèmes en jaillissent, et quel champ inat-



tendu d'investigation cela n'ouvre-t-il pas à nos sciences expérimentales ! Et si l'hypothèse est fausse, quoi de plus captivant que l'étude des singuliers phénomènes qui ont pu lui donner naissance, la recherche des causes véritables dont l'enchantement parvient à simuler avec plus ou moins de perfection le retour des défunts dans notre monde observable ! On comprend donc que, même dépouillés de tous les accessoires émotionnels dont elle s'enveloppe si facilement dans le cœur et l'imagination des hommes, la question de l'immortalité empirique et des interventions spirites, apparentes ou réelles, conserve son importance scientifique et mérite d'être discutée avec la calme sérénité, l'indépendance, la rigueur d'analyse, qui sont le propre de la méthode expérimentale. » (p. 393.)

ALBERT DE ROCHAS.

LE TRANSFORMISME MÉDICAL

L'évolution Physiologique

Enfin nous avons un livre, un livre qui nous console de la déchéance médicale présente et qui nous sort de l'ornière profonde ou se traîne la bactériologie.

Grâce à lui nous revoyons la lumière et nous nous retrouvons sur la route sacrée tracée par les prédécesseurs, puisque les idées émises par Béchamp, par Estor, vérifiées aujourd'hui par Buchner et Gauthier, en absolue contradiction avec celles de Pasteur ne sont en réalité que la suite logique des données fournies par la tradition médicale.

Cet ouvrage est signé Grasset, un savant, un modeste, un maître qui ne se croit pas un maître, car il se présente à nous dans son éloquente préface comme un humble praticien ayant fréquenté avec autant d'assiduité la clinique que le laboratoire.

Ce qui l'a frappé tout d'abord, c'est de voir en cette faculté de médecine, causant médecine, la dirigeant, toute une théorie de chimistes ne connaissant rien de la science dont ils discutent et qu'ils conduisent ; puis par étrange compensation toute la pléiade des médecins faisant foin de la médecine et discutant et exaltant la chimie qu'ils ne connaissent pas.

Telle est en vérité la primitive incohérence d'où découle toute la série des incohérences secondaires, comme par exemple l'expérimentation remplaçant dans les sciences médicales l'observation, le laboratoire détrônant la clinique, le lactériologue assis devant un microscope à cent lieues d'un malade et trouvant sous ses verres grossissants en même temps que ses microbes, un diagnostic, un pronostic et le traitement approprié.

Toutes ces choses folles, cet état lamentable de notre belle science, le succès toujours croissant de la bactériologie, reconnaissent pour auteurs responsables, ces instructeurs, ces soi-disant maîtres, qui, complètement ignorants de l'histoire de la médecine, incapables par conséquent de suivre cette évolution progressive de l'idée médicale à travers les âges, de la comprendre, la supprimèrent tout simplement pour la remplacer par un système enfantin mis à la portée de tous, fait de naïveté et de fantaisie.

Aussi Grasset appelle-t-il l'attention du lecteur sur l'importance capitale de cette question de l'historique et je vais à ce sujet purement et simplement transcrire cette fin de la préface empoignante et de belle allure.

« Lecteur impartial, écrit l'auteur, c'est à toi que je m'adresse, lis attentivement cet enchainement de doctrines et les faits accumulés par nos pères et nos contemporains dont j'essaye de te montrer la liaison, pèse le pour et le contre et conclus suivant ton esprit. Mais si tu trouves que la façon n'est pas à la hauteur du sujet, n'en accuse pas l'auteur et souviens toi que le défrichement est aride. Par dessus tout ne perd pas de vue que ceci est un livre de bonne foi et l'expression d'une conscience libre ».

Comme introduction Grasset nous expose quelques aphorismes avec les développements qu'ils comportent au sujet de la vie, mais je veux dire de suite que bien qu'en parfait accord avec lui sur les points capitaux de cette importante question, comme par exemple sur les origines cosmiques de la vie, la génération spontanée qu'il appelle un phénomène d'extériorisation, sur le transformisme physiologique ou les variations de la vie manifestée débutant au minéral pour arriver par des évolutions successives jusqu'aux phénomènes intellectuels et permettant de concevoir logiquement des extériorisations bien supérieures et des individus de plus en plus

délicats, de moins en moins potentiels et de plus en plus extériorisés. Nous nous trouvons quelque peu séparés sur d'autres points. Ainsi par exemple je soutiens qu'il n'existe pas un atome vital comme il existe un atome matériel, et je dis qu'on ne peut sans explication préalable poser comme axiôme que l'idée de force ne peut être séparée de l'idée de matière.

Je le dis car j'ai sous les yeux en ce moment un travail déjà ancien mais toujours remarquable de Hirn sur la constitution de l'espace céleste et dans lequel il conclut que le vide y est absolu; d'ailleurs ses calculs vérifiés établissent que si l'espace contenait seulement un kilogramme de matière d'hydrogène par exemple répandu dans neuf cent soixante-quinze mille kilomètres cubes, il offrirait une résistance suffisante pour accélérer le mouvement de la lune et la faire tomber sur la terre dans la suite des temps.

Cependant la rotation des astres est réellement occasionnée par une force, par une énergie provenant précisément de ces espaces interplanétaires ou la matière se trouve absente. Enfin n'est-ce pas dans ces espaces que se forment les nébuleuses ?

Malgré cela je dis sans crainte que je me rallie à la manière de voir de mon éminent confrère et j'explique mon antinomie en spécifiant que suivant moi la matière n'est absolument que de la force condensée, ou bien encore que la matière et que la force sont simplement les résultats des différences de mouvement d'un même agent unique primordiale impondérable impondéré, le magnétisme dont l'expression la moins matérialisée serait cette matière radiante de Faraday ou aussi cet agent mystérieux dénommé par les uns Ether.

Il s'en suit d'une part que la force qui fait mouvoir les mondes a pour substratum dans les espaces interplanétaires cette matière radiante laquelle condensée dans certaines conditions par le froid immense donne naissance à la nébuleuse.

Nous assistons donc ici au passage de la force à l'état de matière et nous en concluons que l'on ne peut séparer l'idée de force de l'idée de matière, puisque les deux sont identiques et que les propriétés de la matière sont précisément les propriétés de la force génératrice.

Mais alors je dis qu'il ne peut y avoir deux sortes d'atômes, les atômes vitaux et les atômes matériels, que la molécule vitale assemblage d'atômes vitaux n'existe pas et que dans cet ordre d'idée la conception du microzyma de Béchamp est essentiellement discutable.

Je m'expliquerai de façon plus complète dans un prochain article et je suis convaincu que la question présentée sous une autre face avec des dénominations différentes, nous permettra d'aboutir quant aux conclusions médicales et vitalistes à un parfait accord.

En attendant je me fais un devoir de reconnaître immédiatement que ce chapitre traitant de l'énergie vitale, chapitre dans lequel l'auteur après avoir étudié la vie dans le minéral, la poursuit dans les régnes supérieurs en mettant en pleine lumière ses différentes étapes, les diverses phases de ses évolutions successives constitue pour le philosophe et le penseur la partie la plus saisissante du livre dont l'esprit se trouve exactement indiqué par cet épigraphe de Béchamp.

Rien n'est la proie de la Mort, tout est la proie de la Vie.

Maintenant va se dérouler devant nous l'histoire de notre science.

Avec des développements très suffisants l'auteur commence par nous exposer les anciennes théories humorales d'Anaxagore, d'Hippocrate, de Gallien, se continuant logiquement par celles de Paracelse, Van Helmont se perfectionnant sous l'influence des chimistes Robert Bayle, Künkel de Willis donnant naissance durant le XVIIe siècle aux théories de Thomas Wharton, de Jean de Howne, de Malpighi qui font connaître les sécrétions et aboutissant au XVIIIe siècle à celles de Bordev, de Thouvenel, de Sauvages, etc. Cette succession de systèmes, cette évolution lente mais continue de l'idée médicale nous fait voir combien nous sommes solidaires de nos ancêtres et tout ce que nous leur devons.

Les bactériologues ignorent tout cela et les masses qui les suivent partagent leur douloureuse ignorance. Ceux-ci et celles-là bien entendu ne connaissent même pas les différents systèmes émis depuis le commencement du siècle, ceux de Gay-Lussac, de Schvann, de Schultze, de Cagnard-Latour, de Berthelot, etc., sans quoi ils auraient vu que Pasteur n'avait fait que décrire toute la série



des phénomènes que d'autres avaient déjà décrits en les expliquant beaucoup mieux.

Ils ignorent encore ou feignent d'ignorer les remarquables travaux de Gabriel Bertrand, de Buchner, d'Hoppe Seiler, de Gauthier sans quoi il leur faudrait reconnaître que les conceptions du maître ses productions ne furent dans la plupart des cas que choses fausses et insoutenables.

Mais je ne crains pas de le dire car l'œuvre de Grasset hâtera l'évènement, les temps me semblent proches ou malgré les pontifes intéressés l'illusion si chèrement entretenue dans les masses par la Presse royalement soudoyée, fera place à la réalité, alors toutes ces statues du grand Homme, du génial savant tous ces monuments qui proclament sa gloire et son immortalité apparaitront comme les stigmates repoussantes d'une époque de sombre barbarie et de pitoyable décadence.

(A Suivre), Dr BOUCHER.

UNE DÉCOUVERTE DANS LE DOMAINE DU MAGNÉTISME VITAL

par JULES BOESSER (1)

(Suite)

IV

Voici une seconde découverte que j'ai faite le 31 juillet dernier et qui a réveillé en moi le souvenir d'une hypothèse, contestée du reste par plus d'un savant, d'après laquelle la transmission de certaines maladies d'un œil à l'autre s'opère par la voie du « grand sympathique ». Bien qu'avec un de mes amis, professeur d'ophthalmologie à une université, je n'aie jamais pris cette hypothèse pour autre chose que pour un essai plus ou moins hardi d'expliquer passablement certains faits sinistres bravant toute définition, et que ce soit uniquement au point de vue de l'*analogie* qu'elle ait connexité à ma découverte, elle me parait très remarquable, *maintenant* où je suis profondément convaincu qu'on peut, non seulement transmettre de la « santé » à un œil par la même voie indirecte, mais encore que *la route* suivie par le courant salutaire *dans* un œil traité INDIRECTEMENT, présente en tous les points que ce courant y parcourt l'*image symétrique exacte* (la copie négative) *de celle* que parcourent — pendant le même intervalle — *les bouts de doigts* du magnétiseur *lorsqu'ils passent devant l'autre* des deux yeux.

En voici la preuve :

En promenant par des mouvements *alternés* les doigts de ma main gauche devant l'œil *droit* de ma malade R, pendant que ma droite agissait sur la nuque de la malade, la dernière éclata en ces paroles : « L'œil *gauche* me cuit fortement, mais chose étrange ! *cette sensation change de place en faisant le même jeu « d'aller et retour »* DANS *cet œil* GAUCHE *que font les doigts en passant* DEVANT *mon œil* DROIT !... »

Du fait qu'à des séances ultérieures et antérieures les sensations se produisant dans l'œil influencé *directement, se déplacèrent* également au fur et à mesure du mouvement des doigts, il résulte, entre autres, que le courant magnétique sortant des bouts des doigts ne se propage pas en tout sens, mais *qu'il chemine tout droit*, c'est-à-dire qu'il traverse l'air se trouvant entre lui et l'organe à traiter, *dans le sens de l'axe longitudinal des doigts* ou dans des lignes parallèles à cet axe. Très loin de supposer que les penseurs d'entre les magnétiseurs véritables (il en est, malheureusement, aussi de faux) aient ignoré jusqu'ici cette propriété du « fluide » magnétique, je tiens à la rappeler ici, parce qu'elle appuie l'opinion de ceux qui voient dans le magnétisme vital une force semblable ou comparable *à l'électricité*.

Sans avoir la prétention de pouvoir « définir » le fait singulier ci-dessus représenté, je ne manquerai pas de faire observer qu'il me semble répondre *à la duplicité* du « grand sympathique » et de ses embranchements, ainsi qu'à celle des nerfs dorsaux sortant de la colonne vertébrale et formant des branchements symétriques dans les parties droite et gauche du corps. Il y a lieu, en effet, de supposer que le courant magnétique conduit selon ma méthode, influencera toujours ces deux centres à la fois pour parcourir ensuite les nerfs du cerveau et autres, soit directe-

(1) *Errata.* Voir page 209, n° 7 de ce journal : Au lieu de « Sur son œil droit sur... » (19e ligne), lisez « Sur son œil droit ET SUR... ; au lieu de « une sorte d'épreuve », (1re ligne, 2e col.), lisez « une sorte DE PREUVE » ; au lieu de « ad oculos » (17e ligne, 2e col.), lisez : A LE DÉMONTRER « ad oculos ». J. B.

ment, soit par la voie de l'« induction », comme diraient les électriciens.

Que MM. les anatomistes et physiologues « daignent » s'occuper de la recherche des causes engendrant les phénomènes que j'ai constatés et que chacun peut vérifier « pourvu qu'il ait la... « force et la raison » et qu'il dispose de sujets susceptibles de l'influence magnétique ; peut-être réussiront-ils à les « dénicher » ou, du moins, à enrichir le trésor de leur science et des méthodes thérapeutiques. Pour moi, je donnerai à tous ceux atteints d'une maladie de l'*un* de leurs yeux ce conseil : de faire traiter toujours *tous les deux*, et cela en recourant — fût-ce seulement *à côté* d'une cure allopathique ! — à la méthode à magnétiser esquissée dans la 1re et la 2e partie de mon mémoire.

V

Le lecteur attentif se demande peut-être si des résultats *thérapeutiques* ont été obtenus à l'aide de cette méthode ?

J'y répondrai que oui, sans cependant me vanter d'avoir amené la guérison *plénière* de mes malades, l'un d'eux (ma femme) étant atteinte de *cataracte*, mal incurable (2), dont la source est généralement la caducité, et l'autre (mon fils) s'étant déjà trouvé sous les mains d'un médecin lorsque je vins tâcher de le guérir par voie magnétique. Bien que ce médecin, homme très consciencieux et très expérimenté, ait fait de son mieux — et, même, un peu davantage en ordonnant au malade 3 cuillerées d'une solution de potasse d'iode par jour, et en appliquant pour la *première* fois *à cette* maladie (inflammation très grave de la tunique vasculaire) des *injections* d'un nouveau remède nommé « iodipine » qui se serait « brillamment éprouvé » en cas d'inflammations d'organes intérieurs, injections qui, dans le cas de mon fils, se firent dans les vaisseaux artériels des bras supérieurs du malade — il y a lieu de douter si c'est *uniquement* par sa cure à lui que *cette maladie sournoise, si longtemps négligée*, a été guérie ; car au début, malgré sa croyance en la vertu du nouveau remède, il *osait à peine espérer*. « Si cette cure est couronnée de succès... », dit-il, entre autres, dans un certificat destiné à un fonctionnaire, chef du malade. Et *deux* de ses « confrères en Hippocrate », dont une célébrité en ophthalmologie, *s'étaient également bien gardés* de pronostiquer la guérison du mal. « La maladie est très grave, d'autant plus grave qu'elle est *vieillie* » — eût dit le brave docteur A. à N., qui, le premier, eût été consulté par mon fils — « je *tâcherai* de l'écarter au moyen de *frictions* avec du... *mercure (1)*, mais je vous recommanderai *plutôt* de vous rendre à une clinique » ; et l'illustre professeur, Dr S... eût répondu à la question posée par le malade, *si le mal était curable*, en ces termes laconiques et clairs comme un oracle : « *Dans de certaines circonstances* — (oui) ! »...

Ce n'est que le 16 mai dernier, le *septième* jour après la *dixième* et provisoirement dernière injection que le médecin pouvait constater une légère mais visible amélioration dans l'état de l'œil malade. Il faut cependant noter que j'avais commencé *la cure magnétique le 2 mai*, date de la troisième injection ; et cela par un bandage se décomposant en une *éponge très molle*, mouillée d'eau tiède fortement magnétisée et couverte d'une pièce de toile cirée un peu plus grande que l'éponge, et, en outre, de couches épaisses de flanelle passant *partout au-delà* de la dernière, et tenues par des bandes.

Mis soigneusement, ce bandage n'exerce aucune pression nuisible à l'œil, tandis qu'il force les vapeurs d'eau à pénétrer dans l'organe malade.

« *Cela me fait grand bien !* » dit le malade quelques heures après la mise du premier bandage qui, renouvelé une seule fois, eût pour effet de supprimer *une pression inquiétante* que mon fils eût éprouvée au fond de l'œil. A partir du 3 ou 4 mai, le malade porta le bandage durant toute la nuit ; et tous les matins — après l'enlèvement de celui-ci — il sentit l'œil allégé et rafraîchi. Quant à l'application de ma méthode indirecte à cet œil malade, elle se fit à partir du 4 mai, et cela également tous les jours, chaque fois une ou deux heures avant la mise du bandage, appareil que le médecin eût approuvé quelques jours après, sans se douter (naturellement !) du tour de passe-passe que mes doigts eûssent joué à l'« aqua » de la compresse ! Le *26 mai*,

(1) Incurable pour autant qu'il soit développé. Il est évident que personne n'a le pouvoir de paralyser l'effet d'une *décomposition* pareille à celle qu'engendre le cataracte dans le cristallin de l'œil. Aussi j'ai dû me borner à tâcher de *contenir* ou de *ralentir*, du moins, le développement de cette maladie. J. B.

après le 23e renouvellement du bandage et la 22e magnétisation, ce spécialiste constata une amélioration *très considérable,* pour ne pas dire *décisive*. Il ne faut pas perdre de vue *qu'il avait cessé le 9 mai* de faire des injections, craignant évidemment des effets secondaires nuisibles (1) au corps du malade pendant qu'il continua d'appliquer une cure de transpiration, d'après une méthode permettant de mettre la tête du malade à l'abri de la chaleur. Pour moi, je continuai, entretemps, de traiter mon fils suivant mes méthodes à moi, et ce jusqu'au 3 juin dernier où — pour des raisons non-hygiéniques, le convalescent dût interrompre toutes ces cures. Avant de partir pour reprendre ses préoccupations habituelles, il reçut encore des mains du médecin soigneux cinq injections qui, à son dire, ne changèrent pas, mais pas du tout, l'état de l'œil. Habitant une région où il n'y a pas de magnétiseur, il continua (pendant *6 semaines* environ) la cure de bandage en se servant de l'eau magnétisée que je lui avais envoyée. Le 5 août, il allait trouver son médecin pour faire examiner l'œil à peu près guéri. Après avoir consulté son dilatoire, ce spécialiste déclarait l'état de l'œil « *très satisfaisant* ».

Pour ma malade R atteinte de *cataracte* de l'œil droit et d'une *fistule lacrymale* de l'œil gauche, après avoir souffert de *différentes* maladies des yeux, et traitée exclusivement au moyen de procédés *magnétiques*, il est établi par le témoignage unanime de parents et d'amis qui, n'habitant pas notre ville, ne viennent que rarement nous voir, et qui ont été très étonnés du changement produit dans l'état de la malade.

Il est établi ceci :

1° Que l'écoulement continu de l'œil droit A CESSÉ et que la fistule ne se fait plus remarquer que très rarement ;

2° Que le regard est devenu *beaucoup* plus ferme et la motilité des deux yeux *sensiblement* plus vive qu'avant ;

3° Que l'aspect qu'offre la prunelle atteinte de cataracte (1re phase) est, *à peu près ou entièrement, égal* à celui constaté au mois de *juillet 1899* où la maladie de cet œil fût découverte. Et la malade elle-même m'a dit à plusieurs reprises, en répondant à mes questions, que :

4° Les *facultés visuelles* de cet œil avaient *augmenté plutôt* que diminué ».

Ce qui fait présumer que le nerf optique et la rétine ont été corroborés par suite de la cure magnétique.

Ces résultats tout-à-fait incontestables ont été obtenus en *50 ou 60 séances*. Si j'ai continué — et continue toujours — la dite cure, c'est pour *prévenir* l'œuvre de destruction que la *cause* implacable du cataracte (la caducité !) *tend* à engendrer chaque jour *à nouveau*.

C'est de la plus stricte objectivité et c'est en pesant toutes mes paroles que j'ai fait ce compte-rendu que je crois devoir soumettre à l'appréciation de tous, surtout de ceux qui souffrent et de ceux qui, doués de facultés salutaires et remplis de pitié, se sont consacrés à la tâche si digne des *humains :* d'alléger les souffrances d'*autrui*, et qui suivent leur chemin sans se soucier du ricanement des philistins ni de l'envie des intéressés. (*)

(1) *Une enflure ulcéreuse*, aussi grosse et presque aussi rouge qu'une *cerise*, qui s'était faite jour à la nuque du malade et que le médecin ignorait, *alla se fanant presque de suite après une seule magnétisation* répétée une fois (seulement par précaution) pour disparaître presqu'entièrement quelques jours après. J. B.

(*) Par ce terme je ne comprend que ceux d'entre les médecins qui, en surtaxant le « danger » dont le magnétiseur vient les menacer, *perdent de vue* que la famille humaine aura besoin en *tout* temps de membres tels que les médecins, c'est-à-dire *des connaisseurs à fond* du corps humain, et que nul — fût-ce un Hercule en force magnétique ! — ne peut guérir des maladies dont *il ignore et la nature et le foyer*. C. le 10 août 1900.
J B.

LE MASSAGE

(Suite)

V

MASSAGE DES ARTICULATIONS : ENTORSES, LUXATIONS, RAIDEURS ARTICULAIRES.

On entend par entorse le déplacement momentané des surfaces articulaires, avec ou sans déchirure des ligaments plus ou moins distendus.

Le massage appliqué aux entorses a pour but de faire disparaître les épanchements produits par le traumatisme dans l'articulation elle-même ou dans les régions voisines, de replacer les tendons lorsqu'ils ont quitté leur situation normale, de rendre aux mus-



cles qui, de près ou de loin, font travailler l'articulation malade, leur souplesse et leur élasticité première. Voici, dans un cas d'entorse simple, la conduite à tenir :

Bien fixer l'articulation, de telle façon que les manœuvres de massage ne puissent provoquer de mouvements douloureux.

Commencer par effleurer la région articulaire et si légèrement qu'aucune souffrance ne soit éprouvée par le blessé. Il faut que cet effleurage provoque non seulement l'accoutumance aux manœuvres qui vont suivre mais encore une sorte d'anesthésie locale qui permettra de passer sans peine de l'effleurage aux pressions. Celles-ci seront pratiquées avec le plat des pouces et de la main.

« Le masseur commencera au-dessous de l'articulation pour dépasser ensuite la région malade. Le membre est saisi à pleines mains, et les doigts aussi bien que la paume de la main peuvent agir. Quand la main est arrivée au-dessus de la région contusionnée elle se soulève, redescend sans toucher la peau pour reprendre à partir du point initial son mouvement de lente ascension. On peut utilement employer les deux mains placées l'une derrière l'autre si la région est petite ou à côté l'une de l'autre si la région est étendue. Durée moyenne de la séance : dix minutes au moins.

C'est le temps le plus important ; c'est en effet sur lui qu'il faut le plus compter pour amener le dégorgement rapide de la région par la diffusion au loin du liquide sanguin, extravasé dans les tissus. La preuve en est dans ce fait qu'à la suite de ces manipulations, la tache ecchymotique — épanchement sanguin vulgairement appelé bleu — s'étale largement, ce dont le malade doit être informé afin que ne voyant là qu'une complication de son état il ne prenne peur et ne se refuse à bénéficier davantage du traitement par le massage.

Après l'effleurage, après les pressions, il faudra faire exécuter à l'articulation quelques mouvements passifs. Si le masseur apporte dans cette partie du traitement beaucoup de douceur, il arrivera rapidement à faire exécuter à l'articulation tous les mouvements qu'elle est susceptible d'effectuer. Quant aux mouvements actifs, ils ne devront être ordonnés qu'après de nombreux mouvements passifs.

Quel que soit du reste le genre de mouvements, ceux-ci, sauf les cas très légers, ne devront être faits que plusieurs jours après les séances de massage et celles-ci devront être commencées le plus tôt possible après la production de l'entorse. Plus tôt on commencera les manipulations, plus rapide sera le succès.

S'il s'agit d'une entorse grave, s'il survient de l'inflammation de l'articulation, il faudra être très circonspect au début, masser avec grande prudence, laisser même le malade au repos absolu, jusqu'à ce que la température locale, le gonflement douloureux aient disparu.

VI

LE MASSAGE DANS LE TRAITEMENT DES FRACTURES

Le massage est le traitement le plus précieux de tous les traumatismes des os, et l'on doit établir en principe que le plus efficace des traitements des fractures est le massage. Cette généralisation extrême de la méthode n'est pas toutefois possible, mais nous pouvons admettre que le plus grand nombre des fractures est justiciable de ce traitement, auquel il ne faudra renoncer que lorsque la mobilité des fragments osseux expose à une déformation importante et définitive, et que quant au niveau de la fracture, la peau présentera des phlyctènes nombreuses ou une plaie importante. Ces lignes écrites en 1899 par notre excellent maître le Dr J.-L. Championnière (1), font partie d'un article paru dans le *Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques*, article dans lequel l'auteur faisait connaître sa nouvelle méthode de traitement de fractures. Ce sont les principes de cette méthode que nous allons exposer ici, non pas parce que cette thérapeutique nouvelle nous a paru excellente d'après sa description, mais parce que les résultats pratiques que nous avons constatés ou obtenus nous-mêmes en appliquant cette thérapeutique, nous ont enthousiasmés.

Les conditions diverses du massage en cas de fracture sont divisées par l'éminent chirurgien de l'Hôtel-Dieu en quatre classes, de la façon suivante :

(1) M. le Dr J.-L. Championnière fit sa première communication sur le traitement des fractures du radius et du péroné par le massage, à la Société de chirurgie en juillet 1886.



1° Massage immédiat et continu. C'est la manière la plus parfaite d'appliquer la méthode. C'est ainsi qu'on pratique le massage dans les fractures qui sont susceptibles de peu de déplacement secondaire ou dont le déplacement gêne peu les fonctions. Les fractures du radius et du péroné sont les types les plus caractéristiques de ces fractures. Ce sont d'une manière générale celles qui occupent le voisinage des articulations.

Presque toutes les fractures para-articulaires ont des formes très propres à ce traitement.

Un des premiers résultats de nos recherches sur la valeur du massage dans les fractures a été de démontrer l'inutilité de l'immobilisation dans la plupart des fractures de cet ordre. Il était bien naturel de conclure que si l'immobilisation ne leur était pas indispensable, le massage leur serait extrêmement favorable et pourrait leur être appliqué d'emblée. soit dans les meilleures conditions. Aussi faut-il ajouter aux fractures du radius et du péroné, les fractures partielles du coude, celles du col de l'humérus, certaines fractures des condyles du fémur, les fractures sus-malléolaires, lorsqu'elles n'ont pas de tendance au déplacement.

C'est, en effet, cette tendance au déplacement qui doit arrêter pour toutes les fractures les manœuvres immédiates.

2° Dans les mêmes fractures, lorsque la tendance au déplacement est trop grande, on fera un excellent massage en massant le membre avant de le mettre dans l'appareil. Cette pratique est tout particulièrement bonne pour les fractures du poignet, avec grande mobilité, pour les fractures sus-malléolaires. Je l'ai beaucoup appliquée à la fracture de l'extrémité supérieure de l'humérus et dans les fractures les plus mobiles, celle de la partie moyenne de la jambe, même celle du fémur, on en obtient les meilleurs résultats.

3° Pour une troisième classe de fracture, on ajoute à l'application d'un appareil, la pratique suivante : l'appareil placé est retiré au bout de deux ou trois jours, puis, un massage méthodique est pratiqué, l'appareil est remis et on le retire chaque jour. Ceci ne peut être fait que pour des fractures où la mobilité n'a qu'une tendance médiocre à se produire pour la jambe, pour les bras, surtout pour l'avant-bras.

4° L'immobilité absolue est nécessaire pendant quelque temps.

Il s'agit de ces cas où la mobilité des fragments, très grande immédiatement, et, pour lesquels néanmoins la mobilisation très rapide est une nécessité, présente les plus grands avantages. Pour ces cas, l'artifice consiste à *immobiliser absolument les fragments pendant quelques jours. Très rapidement il existe une somme de soudure osseuse suffisante pour permettre de retirer l'appareil pour pratiquer le massage.* Dans les cas où, au début, cette mobilité était extrême on est obligé pendant un certain temps encore de remettre l'appareil après la séance de massage. Mais dans beaucoup de cas, peu de jours ont suffi pour donner à la soudure assez de solidité pour que l'on puisse procéder au massage et ne plus remettre ensuite qu'un appareil de contention très peu important et permettre au sujet de faire lui-même certains mouvements qui sont un adjuvant excellent de la méthode.

Dans cette quatrième classe, il faut placer surtout les fractures de l'extrémité supérieure de l'humérus et de l'extrémité inférieure du même os, qui présentent trop de mobilité pour être soumis au massage immédiat qui, dans tous les cas où il est possible, donne des résultats si brillants. Mais même dans ces derniers cas moins favorables, les suites sont infiniment plus satisfaisantes que celles que l'on avait observées jusqu'ici et, si l'on veut désormais, on ne verra plus guère de gens qui, après ces fractures, restent des infirmes ou au moins n'ont plus qu'un membre supérieur dont les services sont absolument imparfaits.

Quelle que soit en tout cas la fracture à masser, il faudra tout d'abord reconnaître le foyer de la fracture, car il est de la plus haute importance de savoir que ce foyer ne doit pas être l'objet de pressions directes ; il faudra ensuite placer le membre à masser de telle façon qu'il soit bien fixé et qu'aucune manœuvre ne vienne provoquer une mobilité de fragments osseux.

La peau étant alors enduite d'un corps gras, le médecin, le masseur commencent les pressions d'après les indications suivantes :



« Ces pressions doivent toujours être faites directement avec la main et suivant l'axe du membre.

Cette sorte de pression combinée avec le glissement de la main, suivant la direction du membre constitue l'essence du massage. Cette marche, ce glissement de la main doit toujours être conduit selon l'axe du membre et en suivant la direction du cours du sang veineux. Les pressions qui suivent cette direction sont les seules qui semblent vraiment efficaces. Tout en suivant cette direction du cours du sang veineux, il faut s'attacher à suivre, avec la main qui presse, les tendons et les muscles sur lesquels doit se porter une partie de l'effort des pressions. Il faut proscrire tout à fait le massage en sens inverse, car il est très douloureux d'abord, puis il est réellement dangereux. Il est facile de s'en rendre compte si on l'a subi au bain, où il est très employé. Pour un individu parfaitement sain, sur des régions peu sensibles, il est extrêmement désagréable, il est absolument inutile. Mais pour la fracture, il tiraille les muscles et les tendons, comme il ébranle les os, il faut le défendre avant toutes choses.

Il est probable que cet écueil est plus difficile à éviter qu'on ne pourrait croire au premier abord, car on a toutes les peines du monde à empêcher ces pratiques par les gens qui ont appris à masser. Cela peut tenir non seulement à ce que les masseurs l'enseignent, mais aussi à ce qu'elle procède d'un mouvement tout naturel, qui a pour but de revenir sur les parties pressées, massées en changeant le sens des pressions.

En aucune circonstance, il ne faut s'y laisser aller. Cette manœuvre ne serait excusable que chez un sujet guéri depuis longtemps, chez lequel il n'y a plus de douleurs possibles et chez lequel un reste de raideur autorise à beaucoup varier les mouvements imprimés aux muscles et les pressions exercées sur les articulations. En dehors de ces pressions directes et perpendiculaires aux muscles, promenées suivant l'axe du membre, il n'y a guère qu'un seul autre ordre de mouvement à employer, des pressions circulaires, une sorte de mouvement de meule exercé avec la paume de la main. Il faut l'employer partout où il y a une tuméfaction particulièrement développée, des gonflements tendineux faisant saillie, un épanchement de sang bien isolé.

Ce mouvement est évidemment destiné à écraser, à chasser l'épanchement accumulé. Aussi ne faut-il jamais manquer, après l'avoir exécuté, de le faire suivre des pressions longitudinales dont nous venons de parler tout à l'heure et qui compléteront son action en permettant de refouler vers la racine du membre tous les produits qui sont destinés à être emportés par la circulation. Quelles parties de la main doivent être utilisées pour les manœuvres? C'est d'abord le pouce qui peut produire ces pressions énergiques et les diriger avec une grande précision. Le pouce doit être l'agent le plus employé dans cette sorte de massage. Aucune partie de la main ne suit aussi bien le mouvement imprimé dans une direction constante.

Si le membre est encore très douloureux, comme au début du massage, on emploie un seul pouce, celui de la main droite. La main gauche est employée pendant ce temps à fixer assez solidement la partie blessée pour qu'aucun mouvement communiqué intempestif ne vienne rendre les manœuvres douloureuses. Si la douleur est déjà diminuée, si le membre est très parfaitement fixé, on emploiera les deux pouces simultanément ou successivement, ce qui activera la manœuvre et permettra une action beaucoup plus énergique.

Tandis qu'au commencement de la manœuvre la promenade du pouce sur la région, doit être courte, lorsque le sujet s'habitue, lorsque la sensibilité est bien éteinte, les pouces peuvent faire sur le membre de grandes allongées.

Pour avoir une action plus grossière, plus énergique, on peut employer ensuite la face palmaire des quatre doigts réunis et même de la paume de la main.

Mais, ce sont là des manœuvres complémentaires en quelque sorte et qui ne doivent intervenir que lorsque le plus important et le plus difficile de la besogne a déjà été fait avec les manœuvres plus délicates du pouce.

Les pressions circulaires sur le membre, même en les faisant bien exactement suivant le cours du sang veineux, ne sont pas de grande ressource. Elles ébranlent trop le membre et sont parfaitement remplacées par par une succession patiente de pressions moins larges et moins énergiques. A plus forte raison, faut-il repousser absolument le

pétrissage proprement dit, qui constitue une manœuvre trop violente, qui ébranle trop, même un foyer de fracture déjà accoutumé aux manœuvres du massage.

Du reste, on peut remarquer en passant que le pétrissage qui forme l'essence du massage pratiqué dans certaines villes d'eaux, Aix, par exemple, est une manœuvre brutale qui mérite à peine le nom de massage. On la confond beaucoup trop avec l'ensemble des manœuvres délicates précises qui doivent constituer l'essence du massage digne de ce nom. Cette remarque est nécessaire à faire, car trop de gens se représentent à tort le massage ainsi fait et s'étonnent alors légitimement qu'on lui confie certaines œuvres assez délicates.

L'art du massage doit être beaucoup plus parfait que nous ne le voyons tous les jours entre les mains des rebouteurs. S'il fallait confier le massage des fractures à ces messieurs qui sont trop souvent les représentants attirés du massage, je serai le premier à conseiller de renoncer aux bienfaits du massage et de s'en tenir aux vieux procédés du traitement des fractures qui feraient courir moins de risque aux blessés qu'une méthode de brutalité.

Certaines qualités sont indispensables pour le massage des fractures. Une d'elles doit dominer toutes les autres. Le massage doit être indolore. Il doit même être agréable au patient. Un massage est défectueux, rien que parce que le sujet se plaint de l'intervention. Cela peut paraître paradoxal à qui n'a pas l'habitude du massage. Cependant, le secret pour arriver à ce résultat n'est pas bien compliqué : il faut que les manœuvres soient progressives.

Les premières manœuvres doivent être extrêmement douces, à peine senties par le sujet. Ce doivent être d'abord des pressions longitudinales tout à fait légères. Après les avoir répétées un certain nombre de fois on leur fait succéder des pressions demi-fortes et on sera toujours surpris qu'à l'aide de cette progression un membre que l'on pouvait à peine toucher au début supporte à la fin des pressions énergiques. Puis on constate encore que des mouvements tout à fait impossibles pour le membre au commencement de la séance sont faciles à la fin.

Comme conséquence de cette observation, on peut noter que la séance du massage, pour être vraiment efficace, doit être longue. Une durée d'une demi-heure sera très bien supportée dans la plupart des cas.

L'efficacité sera souvent en raison directe de la longue durée de cette séance. Les premières minutes sont consacrées surtout à éteindre la douleur et la partie vraiment efficace de la séance sera celle qui suivra les cinq ou six premières minutes. On conçoit aisément que si la seconde partie des manœuvres se prolonge, celles-ci seront infiniment plus efficaces.

Lorsque la séance du massage est terminée, il y a lieu de la compléter par des mouvements méthodiquement imprimés au membre. Ces mouvements devront toujours être faits, si possible, sans mouvements pouvant tendre à déplacer les fragments. Toutes les petites articulations du voisinage seront mobilisées individuellement et il ne faudra pas craindre de provoquer des mouvements dans des articulations très éloignées. Pas plus que le massage lui-même, les mouvements ne doivent être douloureux. C'est pour cela qu'il faut les réserver pour la fin de la séance. Même à ce moment, si on trouve que les mouvements sont encore douloureux, ce sera souvent une preuve que la séance aura été insuffisante.

Les mouvements à faire supporter par le patient seront de deux ordres : Ceux que le chirurgien imprime et ceux qu'il engage à exécuter. N'oublions jamais que, s'il y a avantage à provoquer des mouvements fréquents, il y aurait de grands inconvénients à en exagérer l'amplitude. Une petite somme de mouvements ne nuit en rien, à la formation d'un cal ; les grands mouvements ont de grands inconvénients : un exercice modéré est plutôt utile à la réparation, un exercice violent lui est nuisible. Ce fait que le foyer de fracture supporte bien les mouvements modérés et se trouve mal des mouvements exagérés se retrouve d'une très curieuse façon dans la pathologie animale. Un vétérinaire fort distingué, nous a fait sur ce sujet une intéressante communication, M. Paul Cagny, après avoir constaté que les fractures guérissent très mal chez le chien, sous l'application d'un appareil, a vu au contraire qu'en laissant l'animal à lui-même et libre de faire des mouvements modérés, le cal se



ormait avec rapidité et dans de bonnes conditions.

Le chien malade peut être laissé avec un espace libre assez grand, mais sans obstacle à franchir. En effet, si le chien est amené à faire de grands mouvements, à sauter des obstacles, à monter de grandes marches d'escalier, la réparation ne se fera plus dans des conditions satisfaisantes.

Non seulement une petite quantité de mouvements n'est pas un obstacle du cal, mais elle constitue une condition favorable à ce développement. Le cal se forme plus rapidement et plus solide, dans les membres soumis à cette petite quantité de mouvements.

La première séance de massage doit être faite le plus rapidement possible, après la production de la fracture.

Pratiqué suivant les principes, le massage d'une fracture aura pour résultat de faire disparaître rapidement le gonflement, de favoriser l'étalement et l'absorption des épanchements séreux et sanguins, de réparer promptement les petites déchirures musculaires, de provoquer la rapide formation du cal, d'éviter l'atrophie musculaire, les douleurs et les raideurs articulaires, souvent consécutives aux fractures traitées par l'immobilité prolongée.

Il n'entre pas dans le plan de ce travail, de passer en revue les applications du massage dans les diverses fractures et d'autre part nous estimons que le médecin, devra toujours non seulement assister aux premières séances de massage, mais encore les pratiquer lui-même, pour montrer au masseur la technique à suivre, c'est pourquoi nous nous contenterons d'indiquer en quelques mots, la marche à suivre dans deux des plus fréquentes fractures celle du radius, celle du péroné.

Dans les cas de fracture du radius, le massage doit être fait le plus tôt possible; il doit intéresser non seulement l'articulation du poignet, mais encore les muscles, les tendons et cela depuis les doigts jusqu'au coude. Chez les vieillards, on massera aussi l'épaule. On doit éviter avec soin le foyer de la fracture radiale et aussi le foyer de la fracture cubitale, qui existe quelquefois. Quand le cubitus est fracturé en même temps que le radius, c'est au niveau de son apophyse sytloïde qui est arrachée. Au bout de huit jours environ, le blessé doit pouvoir supporter quelques mouvements; la fin de la troisième semaine (sauf dans les cas spécialement rares) doit marquer la fin du traitement.

Il est très rare que la fracture de l'extrémité inférieure, soit telle que sa gravité nécessite un appareil compliqué et contre-indique le massage; presque toujours une bande de flanelle appliquée après le massage, suffit à maintenir le poignet. Dans les cas de fractures du péroné, il faut comme précédemment masser le plus tôt possible après l'accident et comme précédemment encore, on évitera les pressions sur le foyer de fracture quelquefois double, car dans quelques cas la malléole interne est aussi arrachée, fracturée.

Le massage doit intéresser particulièrement, le dos du pied avec toutes les gaînes des tendons qui s'y trouvent et le tendon d'Achille, jusques et y compris le mollet. Il faut mobiliser de bonne heure, mais n'autoriser le malade à se lever qu'à la fin de la deuxième semaine. A la fin de la troisième, dans la majorité des cas, la guérison est obtenue.

De même que dans les fractures du radius ayant tendance au déplacement, on peut, si le pied a tendance à se renverser en dehors, placer un très léger appareil après chaque séance de massage. Personnellement nous avons traité et guéri par le massage et d'une façon rapide et complète de nombreuses fractures du péroné.

Nous possédons aussi plusieurs observations de fractures de l'humérus, du coude, de la clavicule, du corps du fémur, traitées par le massage avec la même rapidité, et avec le même succès.

VII

MASSAGE DANS LES MALADIES DU SYSTÈME MUSCULAIRE. — MASSAGE DANS LA CONSTIPATION. TRAITEMENT DE L'OBÉSITÉ.

Si l'on dressait, dit Norstrom, une liste des indications de massage par ordre de fréquence, les muscles viendraient sûrement après les articulations. Peut-être devrait-on à la rigueur les placer avant elles, c'est dans les affections de ces organes qu'on l'a appliqué d'abord empiriquement. Une douleur violente, localisée, persistait à la suite d'un accident, on frictionnait et on soulageait les malades.



Mais il vint un moment où profitant de l'expérience acquise, on réglementa le massage dans les affections des muscles, cherchant dans quels cas les manœuvres de la massothérapie peuvent être utiles, dans quels cas elles sont contre-indiquées. Ce sont seulement ces indications que nous donnerons d'après le docteur Brousses, sans entrer dans le détail des manipulations qui varient selon chaque patient, suivant le muscle ou le groupe de muscles malades, mais qui consistent toujours en des effleurages, des pressions plus ou moins fortes avec le plat des doigts et la paume des mains et des mouvements mettant en activité les masses musculaires affaiblies, contracturées, atrophiées.

On doit attendre les meilleurs effets du massage appliqué aux affections du système musculaire, quand celles-ci relèvent :

1° D'une altération de cause locale dans la nutrition du muscle, altération qui, si on n'intervient pas, aura pour conséquence définitive et irrémédiable l'atrophie, ainsi que cela se produit dans les contusions un peu fortes, dans les fractures, dans les entorses même simples. Il survient, en effet, à la suite des lésions articulaires d'ordre traumatique, des phénomènes neuro-musculaires qu'accompagnent les lésions articulaires et qui aboutissent rapidement si on n'intervient pas, à la disparition du muscle par atrophie. Ces phénomènes sont souvent précoces.

L'atrophie des muscles qui ont pour fonction de terminer la mobilisation des articulations traumatisées, se produit souvent d'une façon si rapide et si imprévue, que l'impuissance fonctionnelle du membre est la règle quand les symptômes et les lésions anatomiques de la synovite ont disparu. Si le repos absolu d'une articulation enflammée, est le premier et le plus important moyen thérapeutique qu'on oppose à l'évolution inflammatoire, il sera bon de penser un peu aux muscles qui font pour ainsi dire partie intégrante du mécanisme fonctionnel de l'articulation et de se rappeler que le repos forcé est aussi fatal aux muscles qu'il peut être utile d'autre part à la synoviale enflammée. En effet, l'atrophie, souvent commence à se manifester à une date précoce et se développe avec une rapidité telle qu'en une ou deux semaines, le mal est porté à son point extrême.

2° D'un traumatisme ayant déterminé la rupture totale d'un muscle ou dans l'épaisseur du muscle la rupture de quelques fibres, avec formation de petits foyers sanguins intra-musculaires (tels que le coup de fouet, le lumbago, le torticolis d'origine traumatique).

3° D'un état inflammatoire subaigu, habituellement rapportable à la diathèse rhumatismale et dont les plus communes manifestations sont le torticolis et le lumbago.

Quelle que soit la région massée, il faudra toujours que les muscles soient dans le plus complet relâchement afin que les doigts puissent exercer librement leurs pressions et pénétrer dans les interstices musculaires. C'est surtout lorsqu'il s'agira d'exercer un massage à travers une paroi musculaire que cette nécessité du relâchement est indispensable. En effet, au niveau de la partie médiane de l'abdomen se trouvent deux muscles allongés, appelés grands droits et qui réunissent la cage thoracique au bassin.

Lorsque les grands droits sont contractés, les organes abdominaux sont protégés par une véritable sangle résistante qui ne permet d'aborder ni l'estomac ni l'intestin par exemple. Mais de ces massages nous ne traiterons pas ici, ils relèvent de travaux plus importants et ne sauraient être pratiqués que sous la direction d'un médecin. Le masseur ne saurait, en effet, distinguer les diverses espèces de dyspepsies, d'atonie intestinale, etc., et par conséquent ne saurait quelles manœuvres pratiquer sur tel ou tel malade. Pour la même raison, nous laisserons de côté le traitement par le massage des maladies du système circulatoire ou nerveux et des affections gynécologiques ; nous n'étudierons pas non plus le massage appliqué aux yeux, au pharynx, à la prostate, etc., ce sont les manœuvres délicates et spéciales relevant directement du médecin. Nous terminerons toutefois ce chapitre en disant quelques mots du massage dans l'obésité. Ce massage, quoiqu'aient dit certains auteurs, nécessite un véritable déploiement de forces. Seul un homme vigoureux, médecin spécialiste ou masseur très instruit, peut le pratiquer sans léser les organes sous-jacents à la couche de graisse surtout abondante sous la peau de l'abdomen.

A Baden-Baden, la cure de l'obésité selon la méthode du docteur Schweninger, le médecin du prince de Bismarck, est toujours en vogue.

Cette cure est fondée sur trois actions thérapeutiques dont la plus importante est le massage de l'abdomen; les deux autres étant les bains chauds et le régime alimentaire. La *Revue de Cinésie* analyse ainsi qu'il suit ce traitement :

« On fait trois séances de massage par jour avant le repas. Tapotage, pincement, pétrissage. La malade étant couchée, on enfonce les poings profondément en déprimant la paroi abdominale et en faisant respirer à fond le patient de cinq à dix fois par minute, afin de faire travailler son diaphragme.

On écrase ensuite par des pincements énergiques avec les paumes de la main, les lobules adipeux sous-cutanés, de manière à couvrir la peau d'ecchymoses. Enfin l'opérateur se place à genoux sur le ventre de l'obèse en même temps que celui-ci s'efforce de faire de très profondes respirations, cinq à trente par minute. Cette dernière opération est faite dans le dessein d'amener la disparition de la graisse qui entoure le cœur et qui entrave le fonctionnement du cœur et des poumons.

Ce massage violent et un peu brutal n'est certes pas du goût de tous les malades. Mais il faut s'y soumettre et il paraît qu'on finit par s'y habituer. Après chaque séance, le malade reste exténué sur sa couchette.

Quant aux bains, ils sont locaux et quotidiens. Un jour, on baigne les bras, un autre les jambes et les pieds, un autre le siège. Ces bains durent vingt minutes, à une température initiale de 37° que l'on élève par la circulation d'eau chaude jusqu'à 50°. On dit que la sensation est pénible et amène un état particulier suivi d'un sommeil d'une demi-heure à trois quarts d'heure. On prend ces bains dans des caisses de fer blanc percées de trous pour le renouvellement de l'eau de plus en plus chaude.

D'après M. le docteur Romme qui a suivi de près le traitement, le régime alimentaire adopté par M. le docteur Schweninger, n'est pas moins rigoureux que les pratiques précédentes.

Pour bien marquer que la diète doit être sévère la vaisselle et les ustensiles employés sont de dimensions minuscules; on dirait d'un ménage de poupée. Chaque malade mange dans sa chambre en quelques minutes et cinq fois par jour, à heures fixes. Sont exclues rigoureusement du régime alimentaire: pain, biscuits, gâteaux, beurre, graines, sucre, café, thé, lait, vin, bière, eau-de-vie. Comme exemple, voici le menu d'un premier déjeuner : tranche de fromage de gruyère ou de Hollande, sans pain ni beurre, dix pruneaux ou un œuf, ou une assiette de pommes de terre. En somme, aux trois repas : Jambon, viande rôtie, fromage, poisson et légumes sans pain, ni graisse, ni sauces. On ne boit jamais en mangeant : une demi-heure après les repas, un verre de 50 grammes d'eau minérale gazeuse. Chaque malade reçoit un demi-litre d'eau qui doit suffire pour toute la journée.

On souffre d'abord beaucoup de la soif : mais la privation cesse au bout de 4 à 5 jours. Cette cure qui est assez sévère, dure de six semaines à deux mois. Elle est suivie de résultats. M. Romme cite une malade pesant 120 kilos, qui, au bout de neuf mois n'en pesait plus que 72. Mais si l'on veut que la diminution de poids se maintienne, il faut continuer un régime et une hygiène sévères ».

Récemment, le docteur Soquet, de Nantes, s'est élevé contre la méthode, la trouvant trop brutale et véritablement dangereuse. Pour nous, qui avons traité déjà personnellement nombre d'obèses nous sommes arrivés à des résultats fort satisfaisants sans appliquer le traitement de Schweninger dans toute sa rigueur.

Néanmoins, il est certain que nous sommes obligés d'exercer de fortes pressions, de vigoureux pincements pour arriver à dissocier la couche adipeuse et à écraser les cellules de graisse; on y parvient sans couvrir la peau d'ecchymoses; à peine si en certaines régions à la peau plus fine un « bleu » apparaît. En complétant ces séances de massage, faites au moins une fois tous les deux jours, par des bains de vapeur ; en prescrivant certains aliments, mais sans jamais soumettre le patient à une privation plus ou moins complète d'aliments; en soumettant enfin nos clients ou clientes aux manœuvres d'un procédé nouveau, sûr et indolore qui nous est propre et que nous ne décrirons qu'après de nouvelles et nombreuses observations, nous sommes arrivés, nous le répétons, à des résultats très satisfaisants et souvent rapides chez des gens dont l'abdomen, les flancs, les lombes étaient chargés d'une épaisse couche



de graisse. Dans quelques cas, il ne s'agit pas de traiter une personne atteinte d'obésité, mais seulement de diminuer un embonpoint plus ou moins prononcé, mais qui déplaît, on arrive facilement au résultat désiré si le massage est pratiqué d'une façon continue et régulière et surtout si le sujet se trouve entre les mains d'un médecin spécialiste. Cet art d'embellir n'est du reste pas nouveau.

Il était selon Haller et Guyon très cultivé chez les anciens, et les médecins ne dédaignaient pas de s'en servir.

Il y avait dans les principales villes un établissement appelé ανδρα ποδοκαπελος où les esclaves à vendre et ayant quelque difformité trop apparente étaient envoyés aux frais du maître pour y subir des épreuves capables de tromper les acheteurs ou pour y acquérir les formes et les agréments qui leur manquaient, c'est là surtout que la palette était usitée... quelques femmes allaient dans ces lieux chercher de la fraîcheur et leur mollesse cédant à la vanité se prêtait aux coups de palette qu'il fallait y endurer... Comme on voit non seulement les modernes n'ont pas inventé le massage thérapeutique, non seulement ils n'ont point créé le traitement de l'obésité, mais encore c'est aux anciens que nous devons ce que nous appellerons volontiers le massage esthétique qui chaque jour dans la clientèle élégante donne de si remarquable et de si fréquents succès quand il est pratiqué par un médecin spécialiste.

(A suivre).

D[r] O' FOLLOWELL.

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

L'Homme est grand par son Esprit. Ce qu'il doit savoir pour se connaitre lui-même, par l'enseignement du Spiritisme, par E. NOUFFERT. In-18 de 636 pages. Prix : 4 fr., chez *Chamuel.*

C'est un régal pour les lecteurs spirites qu'offre dans cette œuvre M. Nouffert.

Peut-on analyser un travail de cette importance, où l'unité de principe et l'homogénéité de la théorie sont parfaitement établis ? Et les Enseignements spirites de ce grand et beau travail sont imprégnés de la haute et sublime doctrine du Christ ; si bien que l'étude de l'auteur pourrait fort bien se dénommer le manuel du parfait chrétien spirite.

D'après l'auteur et quelques-uns de ses amis, ce livre contient à lui seul l'esprit et l'ensemble de toutes les doctrines.

L'esprit qui a communiqué ces enseignements affirme avoir donné l'origine exacte de l'homme, son passé, son présent et son avenir. Il ne s'en tient pas là et va plus loin. Sous une autre forme que celle que nous avons adoptée dans notre *Cours d'Histoire*, il explique les miracles du Christ et montre nettement le but de sa mission sur terre.

Enfin, il ressort des communicatious renfermées dans cet ouvrage que chaque homme atteindra le plus haut degré de puissance qu'il puisse seulement concevoir par son esprit.

Mais hélas, les temps ne sont pas encore révolus et la lutte dans un corps endolori, meurtri, épuisé parfois, doit se continuer longtemps.

Nous pensons que les spirites puiseront dans les enseignements de l'*Homme est grand par son Esprit* une force morale pour affronter le perpétuel combat.

Dans ses *Dialogues des Grands esprits et d'un Vivant*, M. A.-H. Simonin, le grand prêtre de la psychologie, avait surtout développé ses idées propres, ses sentiments personnels et ses aspirations à la fois morales et sociales.

Dans l'œuvre de M. Nouffert, c'est l'esprit de l'auteur qui se met à nu et c'est son âme que l'on pénètre en lisant son ouvrage.

Pour être moins surnaturel, le livre n'en sera pas moins lu. G. F. DE ÇHAMPVILLE.

Les Femmes et la Vie (Féminisme et Spiritualisme), par MME DE BEZOBRAZOW, t. II, in-18 de 347 pages. Prix : 3 fr. 50 à la *Librairie du Magnétisme*.

Ce livre est né de la même pensée féministe, spiritualiste, déjà appréciée par le public dans la première série précédente *Les Femmes et la Vie*, série littéraire, comme dans les conférences où l'auteur a résumé ses idées d'éthique sociale.

Après avoir raconté dans la *Dernière des Druidesses*, dans la *Femme Nouvelle*, les destinées émouvantes de celles, qui ont lutté dans les bons combats de la vie. L'auteur dans le *Coup d'œil sur le matriarcat*, *Catherine II*, *législatrice*, *diplomate*, *publiciste*, suit la trace sérieuse et profonde des annales féminines dans le sillon de l'histoire.

Puis, présentant dans la deuxième partie de ce nouveau volume : *Féminisme, spiritualiste ;* Y a-t-il du neuf à faire dans l'Enseignement religieux, etc.; la thèse générale du Féminisme spiritualiste, comme un asile, contre bassesse et vulgarité, Mme de Bézobrazow n'hésite pas à dire, « que le féminisme n'accomplira une grande mis-

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.
A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

sion civilisatrice, que dans la mesure où il contribuera à réaliser, contre les maîtres du monde, l'idéal dans l'humanité.

Les séries suivantes *La Foi Nouvelle* et *Le sens social de l'Eglise spirituelle* et *L'Homme-Humanité*, mélange d'art et de littérature, tiennent à la même idée, animant tout le champ de bataille des idées modernes.

Ajoutons que, comme poète, Mme de Bézobrazow n'est pas à ses premiers essais : *Poussières d'Etoile* (2 vol. chez Savine), etc., bien que tirés à un nombre restreint d'exemplaires et tenus par l'auteur hors de la vente, ont été goûtés par ceux, dont l'âme est ouverte à la poésie.

Les Trois Rayons (poëmes diverses), *Les Ondoyantes* (poèsies diverses), suivront incessamment la série littéraire éthique sociale.

Pour donner une idée du volume que nous annonçons aujourd'hui, nous publions l'*Introduction* dans les pages précédentes.

Les Grands Horizons de la Vie. Abrégé de psychologie moderne, par ALBERT LA BEAUCIE. in-18 de 238 pages. Prix : 2 fr.. chez *Leymarie*.

En cet ouvrage de lecture claire et facile, notre distingué confrère embrasse, sous forme abrégée, l'ensemble de la *Psychologie moderne* dont relève le spiritualisme Kardéciste. Nous remarquons notamment dans la première partie une classification nouvelle et méthodique de tous les genres de phénomènes psychiques, ainsi que de précieux conseils relativement à l'organisation des séances privées. D'autre part, l'auteur appuie ses données philosophiques et morales sur un imposant faisceau de *Preuves expérimentales*, judicieusement choisies parmi les faits authentiques qui ont été observés en toute loyauté dans les centres les plus divers.

Ce nouveau livre de vulgarisation spiritualiste est appelé à rendre de réels services aux adeptes et aux groupes, pour le meilleur fonctionnement des exercices médianimiques, comme aux chercheurs qui demandent la foi à un enseignement positif reposant sur des faits probants.

L'Occultisme contemporain. Ses doctrines et ses divers systèmes, par CH. GODARD, professeur agrégé de l'Université, In-12 de 76 pages. Prix : 60 cent., chez *Bloud et Barral*.

Petit ouvrage plein de fausse érudition, retraçant surtout, l'historique de l'occultisme depuis 1870, en le faisant suivre d'observations critiques très acerbes sur les doctrines des théosophes néo-boudhiques, kabbalistes, magnétistes et autres, qui n'ont pas du tout le don de plaire à l'auteur.

Ce petit livre de propagande religieuse et surtout de propagande anti-occultiste, anti-magnétiste, anti-spirite et anti-*tout* ce qui ne pense pas comme l'Eglise catholique, fait partie de la collection *Science et Religion*, de Bloud et Barral. Mais on peut remarquer sans peine que ces mots «Science et Religion», surtout le premier, sont assez mal choisis, car si cette collection revêt un caractère qui a des apparences scientifiques, c'est, si on pouvait s'exprimer ainsi, de la science anti-scientifique qui ne voit partout dans les faits qui la gêne que la griffe du satan de l'Eglise. L'explication est peut être facile ; mais on conviendra qu'elle est fort peu scientifique.

La Philosophie du Bon Sens. Ouvrage posthume de *Valentin* TOURNIER, avec Portrait de l'Auteur, fac-similés d'autographes et dessins spirites. In-8· de XXVI. 775 pages. Prix : 7 fr. 50, chez la *veuve de l'auteur*, rue Lakanal. Tours.

Volumineux ouvrage d'un spirite convaincu qui a beaucoup écrit, formé de matériaux, plaquettes et articles divers, pieusement rassemblés et mis en ordre pour sa veuve. L'ouvrage est difficile à analyser. Disons seulement que les spirites trouveront là un grand nombre de documents, de souvenirs et de nobles pensées exprimés par celui qui fut, très longtemps, leur frère en croyance et l'un des meilleurs défenseurs du spiritualisme Kardéciste.

Gramaire françaize, par *Jean* BARÈS. In-18 de 103 pages. Prix : 1 fr. 20 aux bureaux du *Réformiste*, 18 rue du Mail.

On cherche à simplifier notre orthographe un peu trop compliquée. M. Malvezin, d'une part; M. J. Barès, d'autre part sont les principaux apôtres de cette campagne *réformiste*; et leurs efforts n'ont pas été complètement vains, car ils ont abouti à un commencement de réforme qui fut décrété, il y a quelques mois, par le ministre de l'Instruction publique.

L'ouvrage de M. Barès, écrit en «ortografe» simplifiée, trop simplifiée peut-être, nous expose les règles grammaticales qu'il voudrait faire adopter.

Nouveau Dictionnaire général des Sciences

La 8e livraison de cet ouvrage publié par Ch. Delagrave vient de paraître. Elle contient notamment les mots suivants : Bras, Briques, Broderies, Brôme, Bronchite, Bronze, Broyeurs, Buffle, Cacao, Cachou, Cadran solaire, Café, Calcaire, Calcium, Calculs, Calendrier, Calorimétrie.

La Voyante de la place Saint-Georges, par *Paul* FESCH. In-8· de 28 pages. Prix : 1 fr. 25, chez *Daragon*.

De l'Identité des Esprits, par *Erny*. In-8· de 31 pages. Prix 50 cent., à la *Paix Universelle*. Lyon.

La Santé pour tous, ou la médecine naturelle normale, avec 2 planches coloriées, par le *docteur* MADEUF. In-16 de 414 pages. Prix : 5 fr., chez *l'Auteur*.

La Physique de la Magie. Communication faite par le colonel DE ROCHAS au Congrès international d'histoire comparée, en juillet 1900. Brochure de 11 pages. chez *Leymarie*.

L'Ordre et l'Idéal, par BLANCHE SARI-FLÉGIER. Brochure de 47 pages. Prix : 50 cent. chez *Leymarie*.

De l'Hygiène de la chevelure et du traitement de la calvitie, par le professeur LODOÏS MÉRIGOT. Broch. de 64 pages. Prix ; 1 fr. chez *l'Auteur*, 14, rue du Helder.

El Mundo sero externo ? Broch. de 29 pages. A *la Irradiacion*. Colonia de Dona Carlotta, à Madrid.

L'Avenir de la Femme, par Mme DULORL DE LA HAYE. Broch. de 8 pages, chez l'*auteur*, 10, rue de Richelieu.

Journaux.

Le journal **La France** se réorganise sous la direction de MM. Alfred Oulman et George Grilhé. Depuis le lundi 15 octobre, elle paraît à 6 heures avec les dernières informations de la journée. Ses nouveaux collaborateurs politiques appartiennent aux différents groupes républicains du Parlement. Ce sont : MM. Mesureur, ancien ministre du commerce, député de la Seine; Gaston Doumergue, député du Gard ; Merlou, député de l'Yonne; Brunet, député de la Réunion ; Rouanet, député de la Seine ; F. Dubief, député de Saône-et-Loire; Paul Gouzy, député du Tarn. La partie littéraire sera également signée des noms les plus célèbres. La Rédaction et l'Administration de *La France* sont tranférées 18, Rue du Croissant.

Bulletin de la Société d'etudes psychiques de Nancy. — Tel est le titre d'un organe spiritualiste que publie (chez le Secrétaire, M. Thomas, 25, faubourg St-Jean), la « Société d'études psychiques » que viennent de fonder M. le docteur A. Haas, MM. Constantin, Duval, le baron de A. Meckenheim, etc.

Bonne éhance à ce nouveau confrère.



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 10 NOVEMBRE

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. DURIN.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. von PANNWITZ, magnétiseur à Lubeck, présenté par le secrétaire général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant étranger à titre perpétuel.

Expériences

M. COUILLEROT, en cherchant à se rendr compte de la sensitivité des spectateurs qui consentent à se soumettre à son action, fait de curieuses expériences de magnétisme attractif.

M. DURVILLE présente avec madame Vix une série d'expériences ayant pour but de démontrer que, sans observer les lois de la polarité, selon l'énergie que l'on emploie pour magnétiser le sujet, on peut, instantanément, plonger celui-ci dans tel ou tel état du sommeil magnétique. Ainsi, le sujet étant à l'etat de veille, une action très énergique le met immédiatement en léthargie; une action moins énergique le met en somnambulisme; et d'autres moins énergiques encore, en catalepsie ou dans l'état suggestif.

La séance est levée à 11 heures.

Le secrétaire général :
H. DURVILLE.

ÉCHOS DE PARTOUT

Exercice illégal de la médecine

Depuis la promulgation de la loi de ventôse an XI, sur l'exercice de la médecine, loi qui est remplacée par celle du 30 novembre 1892, on n'a plus le droit, au sens légal du mot, de faire du bien à son semblable en le guérissant, ou tout au moins en le soulageant de ses maux, si l'on ne possède pas le diplôme d'une faculté de médecine *vous donnant ce droit* — qui est aussi celui de l'occire selon les règles de l'art. Et malheur à l'honnête homme qui peut guérir son semblable, s'il n'est pas pourvu de ce hochet, car il est d'autant plus exposé aux fureurs de Thémis qu'il guérit davantage. C'est que le malade est devenu la chose appartenant de fait et de droit au médecin, qu'il est la vache à lait que celui-ci doit traire et surtout qu'il ne doit pas laisser traire par d'autres. Le bien n'existe plus, l'amour que l'on doit avoir les uns pour les autres est un vain mot ; et l'on pourrait penser que bientôt tous les membres de la société seront considérés en raison directe du nombre de leurs frères qu'ils auront laissé mourir, lorsque leur conscience leur criait de les sauver.

Mais il est inutile de récriminer, les temps ne sont pas encore venus pour que ces récriminations soient entendues. Contentons-nous seulement de signaler quelques-unes des très nombreuses condamnations qui sont prononcées partout par les tribunaux correctionnels, sur la plainte des médecins représentés par leurs syndicats professionnels.

CONTRE LES SŒURS

Les supérieures des Sœurs des communes de Coray et de Spezet, où sévit la dysenterie, ont été poursuivies devant le tribunal de Châteaulin pour exercice illégal de la médecine et de la pharmacie.

M. Kerdrain, procureur de la République, a estimé que la charité des sœurs pouvait compromettre la sécurité des malades par suite de leur traitement. Il estime qu'une condamnation sévère est nécessaire pour prémunir contre le zèle des sœurs et donner au jugement un certain retentissement.

Me de Chamaillard, avocat au barreau de Quimper, a prouvé que les sœurs avaient agi par dé-

vouement, et que dans la région où elles ont prodigué leurs soins, beaucoup de malades mouraient sans pouvoir appeler le médecin.

Les deux supérieures ont été néanmoins condamnées à 100 francs d'amende avec application de la loi Bérenger.

Ce jugement n'aura peut-être pas le retentissement que réclamait M. le procureur de la République : en tout cas, comme le dit fort judicieusement le *Gaulois*, la poursuite aura le retentissement du ridicule et de l'odieux.

Contre les magnétiseurs

M. Bourlé, *magnétiseur* au Havre, qui, après sa journée de travail, soignait de 15 à 30 malades ; et, disons-le, en guérissait le plus grand nombre, fut poursuivi par le syndicat des médecins et condamné, le 7 novembre, à 25 fr. d'amende.

M. Besson, *magnétiseur* à Béziers, dont nous avons publié le portrait avec notes biographiques dans le numéro de juillet, également poursuivi par le syndicat des médecins de cette localité, pour guérir trop de malades, vient d'être condamné à 50 francs d'amende, avec application de la loi Bérenger.

Allez, bienfaiteurs de l'humanité souffrante, faites le bien à vos semblables en les guérissant de leurs maux, voilà la récompense qui vous attend ; tandis que le médecin qui, trop souvent, hélas, est impuissant à les soulager, est honoré, glorifié, titré et décoré. Mais, rassurez-vous, si la conscience de l'humanité sommeille, elle ne tardera pas à se réveiller, et les mérites de chacun seront appréciés à leur juste valeur.

Page d'histoire

Sous ce titre, le journal *La Toilette* de Marseille, organe des salons de coiffure et des coiffeurs, publie la note suivante :

Au moyen-âge les barbiers commencèrent à manier la lancette et le bistouri.

Les docteurs en médecine auraient cru déroger si, après avoir ordonné une saignée, ils l'avaient pratiquée eux-mêmes.

C'étaient les barbiers qui remplissaient cet office, d'où on leur donna le nom de frater, pris dans le sens de *aide*. Certains joignirent la médecine à cette pratique et on les appelait *mires* — ce qui veut dire médecin.

Après ça, je ne vois pas pourquoi nos clients ne nous appelleraient pas docteurs !

C'est ça qui nous donnerait du relief !

La maladie du Sommeil au Congo

Sous ce titre, le journal la *Belgique coloniale* publie l'extrait suivant d'une lettre du P. Stanislas de Vas datée du 19 septembre dernier .

« Be. che Sainte-Marie est supprimé définitivement à cause de maladie du sommeil qui y exerçait ses ravages épouvantables. J'ai vu quelques malheureux atteints de cette maladie : ils dorment partout. Debout, ils dorment; assis, couchés, ils dorment encore ; leur donne-t-on en main un objet, ils ne tardent pas à le laisser tomber. Ils sont essentiellement passifs, n'offrent aucune résistance. Le nombre d'individus enlevés par cette terrible maladie est incalculable. Plusieurs cas ont été constatés également à Kisantu. A Kimuenza nous n'en avons eu qu'un seul. Malheureusement, jusqu'ici on n'a pas encore trouvé de remède pour enrayer le mal. »

Le langage des Ongles

Les ongles, paraît-il, parlent plus clairement que les lignes de la main, et l'on ne saurait trop conseiller à un fiancé de considérer attentivement les ongles de l'élue de son cœur avant de la conduire à la mairie. Il recevra ainsi des révélations très susceptibles de modifier ses intentions s'il n'est pas trop amoureux.

Le docteur Brandson, de Birmingham, se propose de développer sur ce point de curieuses observations qu'il a recueillies. Après le Manuel des lignes de la main, il va écrire celui du langage des ongles.

En attendant, les fiancés pourront tenir du moins à ce que la dot de leur femme leur soit payée rubis sur l'ongle.

Le Massage au Congrès international de Médecine et de Chirurgie

Pour faire suite aux communications que nous avons analysées sous ce titre dans le dernier numéro du journal, nous ajoutons l'observation suivante, communiquée à la section urinaire, par le docteur Frendenberg, de Berlin.

Je recommande, dit-il, pour l'électro-massage de la prostate une méthode que j'emploie depuis plus d'un an dans certains cas et qu'on pourrait appeler : « Electro-massage de la prostate avec le doigt électrique. » Comme dans « l'électrisation par la main électrique » on met en communication l'un des pôles du courant électrique avec le médecin par une pelote qui prend l'articulation de la main ; l'autre pôle est représenté par une grande pelotte plate à l'hypogastre du malade. En introduisant l'index dans le rectum du malade et en établissant le courant, celui-ci ira par la main et le doigt du médecin à la prostate et transversalement par elle à l'abdomen. Naturellement, il est nécessaire d'isoler le courant pour l'empêcher de passer la main au fessier, sphincter, etc., et produire des sensations très désagréables et non nécessaires. On se sert d'un doigtier en gomme qui se continue avec un capuchon en gomme également. On applique ce doigtier sur l'index avant de l'introduire dans le rectum; on fait sortir la pointe de l'index par un orifice ménagé dans le doigt de gomme quand on est arrivé à la prostate; on peut électriser ainsi et masser en même temps

sans avoir un corps étranger entre doigt et prosétate, qui pourrait être gênant pour la sensation. Naturellement, on ne peut employer que des courants relativement faibles parce que le doigt du médecin éprouvera une sensation douloureuse avant le malade. Mais ce n'est pas un inconvénient, parce que chez des malades avec une prostatite chronique on doit éviter tout ce qui pourrait produire de la douleur. La méthode n'a été employée qu'avec le courant faradique. Pour le courant galvanique, très vraisemblablement elle ne serait pas praticable.

Au sujet du Massage

On sait qu'il y a *une mode* pour les médicaments comme pour les diverses façons de traiter. Il est bon que ce fait soit constaté par les médecins. Voici ce que dit à ce sujet le *Journal de la Médecine interne :*

« Il y a une mode pour tout même pour les *ulcères de jambe*. Le dernier cri, ce qui se fait, c'est le traitement des plaies variqueuses par le massage ».

Il est vrai qu'aujourd'hui on applique le massage au traitement du plus grand nombre des maladies ; et cela n'est pas du goût de tous les médecins; car, à la séance du 9 novembre de la *Société médicale des hôpitaux*, une partie de la séance fut consacrée à la discussion des divers traitements de la phlébite. Bien entendu, il fut question du massage, et le docteur Rendu s'est élevé avec force contre cette pratique dans ce cas de phlébite.

Nous estimons ici, avec le docteur Rendu, que le massage brutal tel qu'il est pratiqué par les médecins et les masseurs, peut être essentiellement nuisible dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres ; et nous ajoutons qu'avec le Massage magnétique, et mieux encore avec le Magnétisme seul, on obtient généralement avec assez de facilité la guérison de la phlébite.

Toutes ces observations nous indiquent que le massage est de plus en plus employé en médecine et même en chirurgie. Relativement à la chirurgie, il y a trois thèses à signaler :

1° Lecoq. — *Une méthode de traitement des fractures du calcanéum.*

D'après l'auteur, les fractures du calcanéum par arrachement demandent une thérapeutique semblable à celle des fractures de l'olécrâne et de la rotule. Aux simples fêlures du calcanéum, il suffit d'un petit nombre de séances de massage avec repos intercalaire. Quant aux fractures du calcanéum par écrasement, il est encore possible d'obtenir leur réduction, même après plusieurs semaines. Toutefois, dans les cas graves, il est avantageux de ne pas temporiser au-delà de 7, 8 ou 10 jours. Avant la manœuvre de réduction, il est parfois indiqué de pratiquer une émission sanguine locale ; il est toujours utile de commencer par une friction suffisamment prolongée. Pour réduire la fracture du calcanéum par tassement, il faut que le genou soit fléchi et que le pied soit maintenu en équinisme. La réduction est obtenue par des efforts de pression latérale sur chacun des deux côtés ; le dégagement des fragments est favorisé par quelques mouvements de torsion du pied. Le bandage de contention consiste en une bande roulée en étrier, avec des feutres d'épaisseur et de configuration appropriés sur chacune des deux faces latérales du talon. A des intervalles de 5 à 8 jours, il est utile de renouveler le bandage et au besoin d'améliorer, de compléter même la réduction.

2° Giannetti. — *Du Massage dans les fractures pora articulaires.*

Pour celui-ci, le Massage constitue le traitement le plus simple et le plus efficace dans toutes les fractures pora-articulaires sans déplacement.

3° Morin. — *Du Massage dans les fractures.*

L'auteur, partisan convaincu de la méthode de Lucas Championnière, est persuadé, avec juste raison, que le massage à la plus grande importance dans le traitement de toutes les fractures.

Contre le Mal de mer

Le docteur Madeuf cherche à se renseigner sur les divers traitements du *mal de mer*, dans le but de trouver le remède convenable pour l'éviter. Il publie même une revue ayant pour titre *Journal du Mal de mer*, qui insère tous les communications relatives à ce sujet, et le service de journal est fait à tous ceux qui en font la demande.

Les Morts

Le célèbre fascinateur *Alfred* d'Hont, qui, pour pratiquer au théâtre, avait cru devoir italianiser son nom et de se faire appeler **Donato**, vient de succomber à Paris, chez les Frères Saint-Jean de Dieu, d'une affection de foie dont il souffrait depuis plusieurs années. Né à Liège le 9 mars 1848, Donato avait donc 52 ans.

M. **Delabraye**, directeur du *Phare de Normandie* est décédé subitement à Rouen, le 7 août dernier, à l'âge de 68 ans. Cette disparition entraîne celle du vaillant petit journal spirite qu'il dirigeait depuis 8 ans.

Le *docteur* Durand (de Gros), également connu sous le pseudonyme de **Philips**, un des précurseurs de l'hypnotisme contemporain, vient de mourir dans son domaine d'Arsac (Aveyron). Né à Gros (même département) le 16 juin 1836, Durand était donc âgé de 74 ans.

Dans le numéro du journal du 5 février 1899, nous avons publié son Portrait avec des notes biographiques et bibliographiques assez étendues. Nous y renvoyons le lecteur.

En police correctionnnelle :

— Prévenu, vous avez été arrêté au moment où vous veniez de dévaliser l'appartement de la somnambule...

— Mon président, c'était une expérience... pour voir si cette femme qui se dit extra-lucide saurait retrouver ses bibelots !

NOS MAGNÉTISEURS

WILLY REICHEL

Né à Berlin le 4 août 1858, *Reichel* est un des magnétiseurs les mieux considérés de Berlin. Son grand'père, le docteur Julius Neuberth (membre de l'Académie Impériale des Naturalistes, Léopold Carol, à Halle), était lui même un magnétiseur bien connu.

En 1898, l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* (*Faculté libre des Sciences magnétiques*) délivra à deux magnétiseurs allemands un diplôme de Professeur honoraire ; l'un d'eux fut conféré à M. Reichel, en récompense des services qu'il rendit à la cause. Le Ministre des Cultes, von Bosse, lui interdit de se servir de ce titre ; mais il en obtint l'autorisation à la suite d'une action en justice.

Il a publié un ouvrage, plusieurs fois réédité, et collabora à plusieurs journaux magnético-spirites, et particulièrement à la Revue de M. Aksakoff : *Psychiche Studien*, qui paraît à Leipzig.



Magnétiseur instruit, il prit fait et cause pour le Magnétisme contre l'hypnotisme que les médecins allemands ont aussi voulu lui substituer. Possédant une clientèle nombreuse et riche, il excita la jalousie des médecins qui l'attaquèrent violemment. Ses malades protestèrent et quelques-uns publièrent la lettre suivante dans la presse allemande :

« Le magnétiseur Willy Reichel, de Berlin, a été attaqué dans son honneur comme magnétiseur, et dans son honneur privé dans une lettre adressée au *Berliner Tageblatt* et émanant d'un groupe de médecins. Les soussignés, clients de M. Reichel, déclarent à l'encontre de ces attaques, et cela d'une façon tout-à-fait spontanée, que, par son traitement aussi attentif que consciencieux, M. Reichel les a totalement guéris de maladies graves, ou au moins qu'il les a sérieusement soulagés, et ils reconnaissent que, aussi bien dans son activité professionnelle qu'en dehors de celle-ci, il a toujours été digne sous tous les rapports, de la plus grande estime. C'est pourquoi ils sont heureux de pouvoir protester contre les attaques dont M. Reichel a été l'objet.

« Général-Lieutenant *von Kœller*; Madeleine, comtesse *von Schmettow*; Madame *von Gœllnitz*; M. le Dr *Müller*, conseiller à la Cour d'appel, et Madame ; Otto *von Saldern* ; Nina, baronne *von Kœnneritz* ; Général-Major *von Versen* ; Geheimrath *von Zimmermann*; Comtesse *von der Schulenburg-Burgscheidungen*; Baronne *von Grünhof*; *Ebba von Usedom* ; Sophie *von Kœller* ; Elisabeth *von Kœller*; Comtesse *von der Schulenburg-Filehne* ; Max *von Usedow*, chef d'escadron de réserve ; *Lothar Volkmar*, avoué ; *Rosa Kannegiessen*, *Selma Kannegiessen*, directrices d'école ; *Elfriede Grieringer* ; *Netta Neumann* ; Madame *Dorothea Lagowitz* ; Madame *Anna Lewert*; *Carl Ebner* ; *Georg Janen*; *von Usedow*, assesseur de la régence ; *von Katzler-Wiedersée* ; *von Goldbeck*, président de la Chambre des finances de la Cour ; Constance, baronne von *Osten-Sacken* ; Sophie, baronne *de Gayl*. »

C'est en raison de la profonde estime dont Reichel jouit près de ses malades que les signataires ci-dessus ont bien voulu livrer leurs noms à la publicité pour sa défense. On voit, par la qualité de ses défenseurs, qu'il a su se faire apprécier dans les classes élevées de la Société berlinoise.





PETITE CHRONIQUE

Une bonne somnambule peut rendre de grands services, tant au point de vue de la santé que sur ce qui peut intéresser relativement au *Passé*, au *Présent* et à l'*Avenir*. Mais, sauf celles qui sont inscrites à la 4e page de la couverture du *Journal du Magnétisme*, il y a trop à choisir pour accorder votre confiance à la première venue, car le plus grand nombre d'entre elles ne possèdent aucune faculté somnambulique.

En toute confiance, adressez-vous à **Mme Berthe**, le jeudi et le dimanche de 10 heures à 11 heures: et tous les autres jours de 1 heure à 4 heures. Sur une mèche de leurs cheveux, les consultants éloignés peuvent consulter par correspondance (23, rue St-Merri, Paris, 4e).

Pour consulter une bonne cartomancienne, on peut s'adresser soit à **Mme Marie**, 28, avenue Parmentier soit à (une autre), **Mme Marie**, 3, passage Jean-Nicot, ou bien encore à **Mme Marie Louise**, 124, rue Saint-Antoine.



DEMANDES ET OFFRES

Une situation fixe de 5,000 francs par an et 10 0/0 dans les affaires est offerte, dans la nouvelle Société parisienne pour l'élévation automatique et gratuite des Eaux, **à personne sérieuse sachant découvrir les sources**, au moyen d'appareils ou procédés quelconques (mêmes empiriques) mais assurés par preuves certaines. — **Cette situation rapportera de 20 à 30.000 fr. dans peu d'années, si la personne est active et déjà au courant des affaires.**

Ecrire, en envoyant certificats et références, M. B. de Rollière, ingénieur-conseil, 26, boulevard d'Argenson, à Neuilly-Paris.

Il ne sera répondu qu'aux lettres fournissant des preuves justificatives.



DIVERS

Eaux minérales de Saint-Parize

Par suite de conventions spéciales avec la Société des *Eaux de Saint-Parize-le-Châtel*, et pour permettre à nos lecteurs d'apprécier ces eaux bienfaisantes, sur la présentation du présent avis, ils pourront demander à M. Gélin, directeur, à St-Parize (Nièvre), ou à l'administration du journal, qu'il leur soit expédié franco, en gare, contre 20 francs.

Une caisse de 50 bouteilles d'eau minérale de Saint-Parize



L'Ammoniaque aromatique Tison prévient et guérit toutes les maladies saisonnières et autres. S'adresser à M. *Tison* au Nouvion-en-Thierache (Aisne).

Le Corset

A nos lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans crainte la grande corsetière, Mélanie de Gruyter, 76, rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire.

Ce n'est pas à la légère que nous recommandons cette maison, qui expose à l'Exposition, classe 86, groupe 13, et qui fut déjà médaillée en 1889. C'est parce là, l'Hygiène se joint à l'élégance et qu'un corset de Mélanie de Gruyter est toujours parfait, qu'il vaille trente francs ou cent vingt-cinq francs.

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Enseignement supérieur libre).

FONDÉE EN 1893. — AUTORISÉE PAR L'ETAT LE 26 MARS 1895.

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

Directeurs-Adjoints : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.

Administrateurs : MM. BEAUDELOT, DÉMAREST et DURVILLE.

23, Rue Saint-Merri, PARIS

L'*Ecole* a pour but de former des *Masseurs-praticiens* expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique à la portée des gens du monde.

L'Enseignement comprend l'Anatomie descriptive, la Physiologie, l'Histoire du Magnétisme et du Massage, la Physique magnétique, les Théories et Procédés du Magnétisme et du Massage, la Pathologie, la Thérapeutique et les différentes formes du Massage pratique, d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage suédois. le Massage medical français, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique.

Cet enseignement, qui est fait dans des cours théoriques, pratiques et cliniques, comprend deux degrés, et peut se faire complètement en deux années. S'ils ont les connaissances suffisantes, les élèves de première année reçoivent le *Diplôme de Magnétiseur-praticien;* ceux de seconde année, le *Diplôme de Masseur-praticien*. Avec le premier, l'élève est suffisamment instruit pour pratiquer avec succès le Magnétisme et le Massage hygiénique; avec le second, il possède toutes les aptitudes pour servir d'auxiliaire au médecin dans la pratique du Massage médical.

Les *Cours théoriques et pratiques* ont lieu le lundi, le mercredi, le vendredi et le samedi, à 8 heures 1/2 du soir, du 10 octobre au 30 juin ; les *Cours cliniques*, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, pendant toute l'année.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales bien étendues, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat chez les gens du monde, autant qu'à former des Magnétiseurs et des Masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le Directeur et les Professeurs se mettent à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en province et même à l'étranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Sauf pendant l'été, le Directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

LA TERRE. Evolution de la Vie à sa Surface. Son Passé, son Présent, son Avenir, 2 gros vol. in-8 de 372-387 p. avec 66 fig. et un tableau en couleurs du règne végétal et du règne animal, par EMMANUEL VAUCHEZ. Prix 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

LA PSYCHOLOGIE EXPERIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraîtra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chaînon de l'immortalité ; le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex , 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNETISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MEDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H DURVILLE. 72 pages in-18. Prix : 20 cent.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu rebouteurs, masseurs, magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris.

Les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, on décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux acquittent ; c'est le cas de la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins, qui en appellent à la Cour de cassation. Mais sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir un amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut, et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco, aux conditions suivantes : 100 exempl 7 fr. ; 50 exempl. fr. 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25; 5 ex, 75 centimes.

LA DOCTRINE CATHOLIQUE ET LE CORPS PSYCHIQUE, par ALBERT JOUNET. Broch. de 72 p. Prix . 20 cent.

Cet opuscule peut être envisagé sous deux points de vue : 1° catholique orthodoxe ; 2° de recherche scientifique. Les catholiques, instruits, chercheurs, verront que la science n'est pas ennemie de la *vraie* Foi ; et les hommes scientistes purs, sans préjugés, pourront constater qu'un homme de foi véritable peut être aussi un indépendant dans la libre recherche, aussi bien dans le visible que dans l'invisible.

Le corps psychique, ou double organique, est considéré par l'auteur, d'accord avec certains docteurs de l'Eglise, comme une probabilité pouvant être démontrée ; mais cette probabilité est telle qu'elle équivaut à une démonstration. Les faits à l'appui, très nombreux, sont passés en revue d'une façon méthodique. Il y a des arguments absolument péremptoires.

La connaissance tend à remplacer la croyance ; et évidemment tel est bien le but de la Science.

Ce petit ouvrage ouvrira les yeux d'un grand nombre de catholiques et les décidera à entrer résolument dans la voie scientifique, la seule qui puisse mener l'homme à la connaissance rationnelle de ses destinées.

APPLICATION DE L'AIMANT AU TRAITEMENT DES MALADIES, avec portraits et figures dans le texte, par le professeur H. DURVILLE. 7e édition. In-18 de 120 pages. Prix : 20 centimes.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: anémie, asthme, constipation, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, goutte, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, surdité, tics, tremblements, vomissements, etc., etc., sont parfois très rapidement guéries par l'application des aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents, et la guérison se fait, sans médicaments et sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte ; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la polarité du corps humain est démontrée ; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand et qui le sera bientôt en toutes les principales langues de l'Europe, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent, car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou de soulager leurs maux.

SECRETS MERVEILLEUX pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, par l'abbé Julio. In-18 de 587 pages, avec 2 portraits et 22 figures coloriées. R lié. Prix 10 fr.

Ce volume, qui a coûté à l'auteur deux ans de recherches patientes est le complément des *Prières merveilleuses* dont la dernière édition, répandue dans tous les pays du monde, est maintenant épuisée.

Les Secrets merveilleux sont le *vade-mecum* de ceux qui veulent faire du bien à leurs frères ; car, contenant les secrets des guérisseurs de tous les pays, ils opèrent des cures merveilleuses et résument tous les ouvrages antiques occultes, qui sont presque introuvables.

Ce livre est demandé même par les prêtres intelligents, d'abord parce qu'il est orthodoxe, contenant les formules rituelles consacrées par l'église et approuvées par le souverain Pontife ; ensuite parce que ce précieux recueil leur apprend à sauvegarder les intérêts matériels de leurs paroissiens, à se faire mieux comprendre et aimer d'eux, expérimentant ainsi que par les choses temporelles on atteint plus sûrement les spirituelles.

Il est surtout le livre de chevet de ceux qui souffrent car, avec la foi, il n'est pas une maladie que l'on ne puisse guérir, une seule grâce que l'on ne puisse obtenir.

THÉORIES ET PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME, avec 8 Portraits et 39 figures dans le texte, par A. DURVILLE. In-18 de 144 pages. Prix : 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, le pratiquer avec plus ou moins de succès, pour guérir la plupart des maladies.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée. Il n'y a pas de fluide, mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie de l'ondulation; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, le petit ouvrage : *Théorie et Procédés du Magnétisme* de M. H. Durville s'impose l'attention de tous.

ANALOGIES ET DIFFÉRENCES ENTRE LE MAGNÉTISME ET L'HYPNOTISME, avec 8 portraits, par J.-M. BERCO. Mémoire couronné par la *Société Magnétique de France*. In 18 de 72 pages. Prix 60 centimes.

Qu'est-ce que le Magnétisme, qu'est-ce que l'Hypnotisme? Est-ce une seule et même chose, sont-ce deux ordres de phénomènes différents? Depuis que les magnétiseurs ont été detroussés par les hypnotiseurs, il n'y a que les Maitres de l'art qui en savent quelque chose. Pour le plus grand nombre des médecins et des savants qui observent la *mode scientifique*; pour le paysan comme pour le badaud des grandes cités qui suivent partout les moutons de Panurge sans savoir pourquoi; même pour beaucoup de gens du monde, le Magnétisme est mort et l'Hypnotisme seul subsiste.

C'est une erreur profonde ; le Magnétisme, très ancien, n'a jamais cessé d'exister ; et l'Hypnotisme n'est qu'à l'état d'enfance. Le premier est le père de celui-ci, et les deux *vivent* côte à côte ; mais ils vivent en mauvaise intelligence ; car le fils, qui est fort loin d'avoir les qualités du père, en mauvais qu'il est, cherche à cacher et même à renier sa paternité.

Les hypnotiseurs, et avec eux la plus grande partie des savants, ont jeté la confusion la plus déplorable sur la question. Si les uns ont affirmé que le Magnétisme ancien est devenu l'Hypnotisme nouveau, d'autres soutiennent que le premier n'a jamais rien valu et que le second mérite seul la confiance du public. D'autres enfin, et c'est le plus grand nombre, même parmi les praticiens, continuent à admettre et à pratiquer le Magnétisme comme on le faisait il y a cinquante ans ; mais ils lui donnent le nom d'Hypnotisme, plus nouveau et mieux à la mode. Enfin, la question est si embrouillée que le plus fort finit parfois par ne plus rien y comprendre.

C'est pour résoudre cette importante question que la *Société Magnétique de France* l'a mise au concours. Des mémoires lui ont été remis, et celui qui fait objet de ce travail a obtenu le premier prix.

La confusion n'est pas possible ; il y a deux ordres de phénomènes : le *Magnétisme* d'une part, l'*Hypnotisme* de l'autre. On observe certaines analogies entre eux, mais encore davantage de différences. Ces *Analogies* et ces *Différences*, exposées avec la méthode la plus rigoureuse, montrent qu'il est impossible de les confondre ensemble sous une même dénomination. La question peut être comparée à une médaille : Le *Magnétisme* représente la face, c'est le bon côté; l'*hypnotisme*, le revers, c'est le mauvais côté.

En dehors de la pratique pure, les *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* de M. Berco constituent l'ouvrage le plus intéressant, qui se soit jamais adressé aux partisans d'une doctrine scientifique, car il doit mettre fin à une déplorable hérésie scientifique.

OUVRAGES PARUS OU ACQUIS
Depuis la publication du dernier Catalogue

DE BEZOBRAZOW. — *Les Femmes et la Vie*. Essais de féminisme spiritualiste. . . . . 3 f. 50

DECRESPE. — *L'Eternel féminin* et le Mécanisme de l'Amour. . . . . 1 fr.

C. FLAMMARION. — *L'Inconnu et les problèmes psychiques*. . . . . 3 f. 50

GRAVIER. — *La Culture et la taille des arbres fruitiers*. Guide pratique à l'usage des amateurs et des petits propriétaires, orné de figures explicatives et précédé de la *Théorie de l'Action du Magnétisme humain sur les végétaux* . . . . 1 fr. 50

Dr J. KERNER. — *La voyante de Prévorst*. Traduction par le Dr Dusart. . . . . 4 fr.

H. LACROIX. — *Mes Expériences avec les Esprits*, avec 14 portraits. . . . . 3 fr.

Dr P. MARHIN — *L'Hypnotisme théorique et pratique*. Comprenant les Procédés d'hypnotisation. 4 fr.

MAX THÉON. — *La Doctrine Spirite et l'œuvre d'Allan Kardec*. Etude critique du spiritisme. . 50 cent.

PÉLADAN. — *Le Livre du Sceptre* . . . 7 fr. 50

Dr ED. RABAUD. — *Anatomie élémentaire du corps humain*, avec 60 figures dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés. Ouvrage cartonné. . . . . 5 fr.

ROSEN DUFAURE. — *Voyage au Pays des Idées*. 8 fr.

CL. DE SAINT-MARTIN. — *Tableau naturel* des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers . . . . 6 fr.

STAINTON MOSES (OXON). — *Enseignements spiritualistes*, traduit de l'Anglais. . . . . . . 5 fr.

Dr J. VINDEVOGEL. — *Suggestion, Hypnotisme, Religions*. Ou Éléments de la solution de la Question sociale, ... 6 fr.

— **Trilogie médicale**.

1re partie. — *Histoire de la médecine*. . . . 3 fr.

2e partie. — *La Matière médicale définie*, en vers et en prose. . . . . 3 fr.

WALTTER JOCHNICK. — *Les Questions les plus importantes de l'Humanité*. Esquisse de l'Histoire de l'Esprit. Rapport entre les Esprits libres et les Esprits incarnés. 2 vol. . . . . 2 fr. 50

A. WICHARD. — *La Route de la Pensée*. ou l'art de concilier les intransigeances de la raison avec la nature des faits . . . . 5 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE
à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme*.

DE BEZOBRAZOW (Mme). — *La Femme dans l'Education*. Féminisme spiritualiste.

DANIAUD. — I. *L'Art medical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins*. 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, 6e édition, avec portraits, Figures et Vignettes.

- *Idem* Traduction espagnole, avec figures, par **Ed. E. Garcia**.

— *Idem*. Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz**.

— *Idem*. Traduction italienne, avec figures, par **C.-F. Pons**.

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins*. Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*
— *La Transmission de Pensée.*
— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. Simonin, 1 fig.

H.-R. HAWEIS. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne.*

A. JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*
— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

MESSIMY (Dr G. de). — *Thèse sur le Libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme.*
— *Le Spiritisme.*

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens.—II. id., chez les modern.
— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

SCHEIBLER. — *Rapport fait au Congrès des Magnétiseurs en 1900.*

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.
— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.
— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.
— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole, par Ed. E. Garcia.
— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par Ed. E. Garcia.
— *Idem.* Traduction italienne, par E. Ungher.

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*
Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour Tous.—Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig

L. GUENEAU.—*La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*
Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*
La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. REVEL.— *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. TURBAU.—*Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. BERCO.— *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme,* avec 8 portraits.

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. DURVILLE—*L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.* Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. GUENEAU.—*Respect à la Loi.* L'Expulsion des Jésuites

REVEL. — *Lettre au Dr J. Dupré sur la Vie future,* au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

H. DURVILLE. — *Théorie et Procédés du Magnétisme,* avec 8 Portraits et 39 Figures dans le texte.

Dr FOVEAU DE COURMELLES.- *Le Magnétisme devant la Loi.* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Emmanuel VAUCHEZ. — *Préservation sociale.* Suppression des Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. Deux fascicules.

à 3 francs

CORNELIE (Mme) — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H DURVILLE. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

Physique magnétique. — Deux vol. reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur et 56 Fig. dans le texte.

Théories et Procédés — Un volume relié, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

AGRIPPA, AKSAKOF, ALLAN KARDEC, APOLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BRAID, BUÉ. CAGLIOSTRO, CAHAGNET, CHARCOT CHARPIGNON, W. CROOKES, G. DELANNE, DELEUZE, LEON DENIS, DURAND (DE GROS), DURVILLE, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, KIRCHER. *l'abbé* JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, LIÉBEAULT, LUYS. MESMER, MOUROUX, PAPUS. PARACELSE, PETETIN, DU POTET. le marquis de PUYSEGUR, RICARD, A. DE ROCHAS, ROGER BACON, SWEDENBORG. TESTE.

Photographies et Phototypies à 1 franc

ALLAN KARDEC, CAHAGNET, J.-M. COLAVIDA, DELEUZE, G. FLAMMARION, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DE PUYSÉGUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE. *Le Tombeau* D'ALLAN KARDEC.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, Portraits et Photographies sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires,	assortis	ou non,		50 0/0	de remise.
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

A titre de *Prime de Remboursement,* les Ouvrages de propagande, Portraits, Photographies, ainsi que les aimants vitalisés du professeur H. Durville, sont donnés aux abonnés du *Journal du Magnétisme,* jusqu'à concurrence du montant de l'abonnement; c'est-à-dire 10 francs.

Cette prime est remise au bureau du Journal ou elle est expédiée franco à ceux qui, en s'abonnant ou en se réabonnant, ajoutent 1 fr. 50 au prix de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Délivrance, aux Exposants résidant en Province, de cartes d'abonnement comportant 50 0/0 de réduction sur les prix des abonnements ordinaires

Dans le but de faciliter aux Exposants résidant à 50 kilomètres au moins de Paris les déplacements qu'ils auront à effectuer pour se rendre à l'Exposition, la *Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest* met à leur disposition pendant toute la durée de l'Exposition, des cartes d'abonnement de toutes classes, valables 3 mois ou 6 mois et *comportant une réduction de 50 0/0 sur les prix des abonnements ordinaires.*

Ces cartes seront délivrées aux intéressés sur la production de leur carte d'exposant, pour voyager, par l'itinéraire direct, entre la gare desservant leur domicile commercial et Paris.

La date extrême de la validité de ces abonnements est fixé au 15 novembre.

Les cartes de six mois souscrites, soit à partir du 1er mai, soit à partir du 1er juin, expireront également le 15 novembre.

EXPOSITION UNIVERSELLE

Service rapide de Paris Saint-Lazare au Champ-de-Mars

La Compagnie de l'Ouest vient d'ouvrir à l'exploitation la nouvelle ligne de Courcelles au Champ-de-Mars. Cette nouvelle ligne permet d'effectuer le traje de la gare Saint-Lazare au Champ-de-Mars en 22 minutes.

Le service des trains entre Paris St-Lazare et le Champ-dMars est actuellement fixé ainsi qu'il suit

De Paris Saint-Lazare au Champ-de-Mars :

Premiers trains du matin : 5 h. 39, 6 h. 9 et 6 h. 39, de 7 h. 9 du matin à 2 h. 39 du soir et de 5 h. 9 à 7 h. 39 du soir.

4 trains à l'heure partant aux 9', 24', 39' et 54'; de 2 h. 39 à 5 h. 9 du soir et de 7 h. 39 à 9 h. 9 du soir.

2 trains à l'heure partant aux 9' et 39'.

Dernier départ de Paris Saint-Lazare à 9 h. 9' du soir.

Du Champ-de-Mars à Paris Saint-Lazare :

Premiers trains du matin : 5 h. 34', 6 h. 0' 6 h. 34', 6 h. 49'; de 7 h. 4' du matin à 2 h. 4 du soir et de 4 h. 34' à 7 h. 4' du soir.

4 trains à l'heure partant aux 4', 19', 34' et 49', de 2 h. 4' à 4 h. 34' du soir et de 7 h. 4' à 9 h. 4' du soir.

2 trains à l'heure partant aux 4' et 34'.

Dernier départ du Champ-de-Mars à 9 h. 4' du soir.

Un avis ultérieur fera connaître au public le service définitif sur l'Exposition.

Un médecin mettrait l'autorité de son Diplôme au service de masseur, magnétiseur, somnambule, etc. S'adresser au bureau du Journal.

Les annonces sont reçues au bureau du Journal au prix de DEUX FRANCS la ligne.

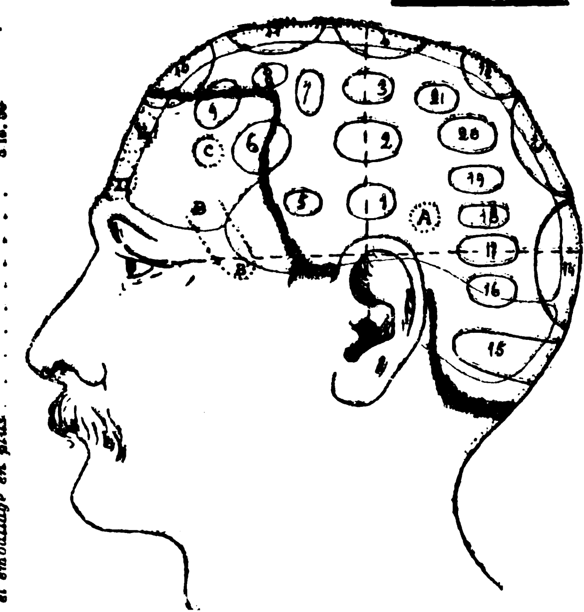
Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

Le Journal du Magnétisme possède la confiance absolue de ses lecteurs. — En conséquence, la direction n'accepte que les insertions relatives aux *Praticiens* et aux produits qui sont recommandables *en tous points*.



Prix du buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un verni spécial permettant de le laver . . . . 20 fr.

La *Librairie du Magnétisme* l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. *Caisse et emballage en plus* . . . . 3 fr. 50



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — 2. Centre sensitif de la jambe. — 3. Centre moteur de la rate. — 4. Centre des nerfs spinaux. — 5. Centre moteur de l'oreille — 6. Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (à *gauche, langage articulé de Broca*). — 7. Centre moteur du cœur. — 8. Centre sensitif des reins. — 9. Centre sensitif des poumons. — 10. Centre du foie. — 11. Impression, croyance. — 12. Centre du nez. — 13. Centre moteur de l'estomac. — 14. Centre génésique. — 15. Coordination des mouvements, tact. — 16. Centre du larynx. — 17. Centre sensitif de la bouche et des dents. — 18. Centre de l'audition. — 19. Reins, organes génito-urinaires. — 20. Centre de la vision. — 21. Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — B. Fermeté de la mémoire. — B' à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; amabilité. — B' à droite, souvenirs tristes; tout semble difficile; mélancolie, découragement. — C. Gaieté à gauche, tristesse à droite. — D Attention. — E Volonté

Tête-Buste artistique en plâtre, representant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles, du *professeur* **H. Durville**, exécuté par **M.M. Questo**, sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris

Cet objet d'art, qui doit être le plus bel ornrment du Salon ou du Cabinet d'études, aussi utile à l'homme du monde qu'à l'enfant, d'une valeur supérieure à 30 fr.. est fourni, par la *Librairie du Magnétisme*, **franco de port et d'emballage**, dans toute la France, au prix de **15 fr.**

Prime aux abonnés



Les Fabricants fournisseurs des Ecoles des Ville de **Paris**, Londres, etc., viennent de traiter avec nous pour offrir à nos lecteurs une superbe **Sphère terrestre d'**un mètre de circonférence, bien à jour des dernières **découvertes** et montée sur un beau pied en métal.

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	....	25 fr. »
— *six mois*	....	13 »
— *trois mois*	....	7 »
— *un mois*	....	2 50
— *par jour*	....	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé).

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant **les Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les *Théorie et Procédés magnétiques* de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré. Prix : 1 franc.

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants:

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, [illegible], Broncho-pneumonie, Brûlures. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, [illegible], Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goitre, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

Les Conseils [illegible] le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'Ecole de *Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

Ensemble des **Conseils pratiques** *parus à ce jour.* **16 fr.**

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE.

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*........... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent **10, 15** *ou* **20** *fr., selon qu'ils ont* **2, 3** *ou* **4** *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil................................ 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros.*

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.............. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer le degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ [illegible]

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... [illegible]

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation [illegible] et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. - Mr VON PANNWITZ, magnétiseur, 27, Breitestrasse, à Lubeck.

Alsace-Lorraine. — M. LUTTENBACHER, 45, I. Manteuffelstrasse, à Strasbourg.

Angleterre. — M. H. CABASSE, Carlisle House, Carlisle Street, Londres, W.

Espagne. - M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Grèce. — M. le docteur DE GONEMYS, à *Corfou.*

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 4, Via Porta [illegible] à Gênes.

Portugal. — M. MACEDO DE BRAGANZA, 115, rua Palma à Lisbonne.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France.

Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri (IVe arr.), Paris.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.